CHANTS ROYAUX

ET

TABLEAUX

DE LA

CONFRÉRIE DU PUY NOTRE DAME D'AMIENS

REPRODUITS EN 1517

POUR LOUISE DE SAVOIE, DUCHESSE D'ANGOULÊME

(Bibliothèque Nationale, ms. français 145)

PUBLIÉS PAR

Georges DURAND

Correspondant de l'Institut, Archiviste de la Somme.



AMIENS
IMPRIMERIE YVERT ET TELLIER
64, Rue des Trois-Cailloux.

PARIS
LIBRAIRIE A. PICARD ET FILS
82, Rue Bonaparte.

M D CCCC XI



SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES

DE PICARDIE

NOTA

Dans le manuscrit, un certain nombre de miniatures ont décalqué sur le texte placé en regard. Naturellement, ces maculatures se sont trouvées reproduites par la phototypie.

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE

TABLEAUX

ET

CHANTS ROYAUX

DE LA

CONFRÉRIE DU PUY NOTRE DAME D'AMIENS

REPRODUITS EN 1517 POUR LOUISE DE SAVOIE, DUCHESSE D'ANGOULÊME

(Bibliothèque Nationale, ms. français 145)

PUBLIÉS PAR

M. Georges DURAND

Correspondant de l'Institut, Archiviste de la Somme.

Membre titulaire résidant de la Société des Antiquaires de Picardie.



AMIENS
IMPRIMERIE YVERT ET TELLIER
37, Rue des Jacobins.

PARIS
LIBRAIRIE PICARD FILS ET Cie
82, Rue Bonaparte.

M D CCCC XI

CHANTS ROYAUX

ET

TABLEAUX DE LA CONFRÉRIE

DU PUY NOTRE DAME D'AMIENS

REPRODUITS EN 1517

POUR LOUISE DE SAVOIE, DUCHESSE D'ANGOULÊME

(Bibliothèque Nationale, ms. français, 145)

La confrérie du *Puy Notre Dame* d'Amiens aurait été fondée en 1388 (1) par les rhétoriciens de cette ville, en imitation sans doute des confréries du même genre qui existaient depuis beaucoup plus longtemps à Arras et dans les villes flamandes (2).

Nous ne possédons pas les statuts qui lui furent tout d'abord donnés, mais seulement ceux qui furent renouvelés en 1451.

La fête principale de la confrérie se célébrait le jour de la Purification de la Sainte Vierge, vulgairement appelée la *Chandeleur* (2 février). Ce jour là, on élisait un maître pour un an. Aussitôt élu, le nouveau maître donnait le refrain d'une pièce de vers appelée le *fatras divin,* mise au concours, et le prix qui devait être décerné à l'assemblée dite des *Pains ferrés,* qui avait lieu vers le commencement du Carême.

Le même jour de la Chandeleur, après la messe solennelle, le maître sortant offrait un dîner de cérémonie, dont il sera parlé ci-après.

Durant l'année, aux cinq fêtes de la Vierge, on célébrait une messe solennelle, et, à la suite d'un banquet, on couronnait la meilleure *ballade* à la louange de la Vierge, dont le refrain avait été donné par le maître quelques jours auparavant. Il était fait de même le jour de Noël.

Le jour de la Toussaint, on couronnait une *ballade* « au mystère des trépassés, selon le refrain », et le lendemain, jour des Ames, on portait ballade et couronne au cimetière Saint-Denis, où un service funèbre était célébré.

Le maître élu devait en outre faire exécuter un tableau dont la Vierge Marie formait le motif principal, entourée de scènes allégoriques se rapportant à la pensée exprimée dans un refrain proposé par lui et inscrit sur le tableau. Ce tableau était placé dans la cathédrale le jour de Noël suivant l'élection.

(1) Statuts de ladite confrérie de 1451. — Le chant royal dédicatoire du présent manuscrit dit 1493.

(2) Il y en eut aussi en Normandie et, en Picardie, à Abbeville. — Il semble inutile de rappeler que *Puy* est la forme française du mot latin *Podium*, qui signifie un lieu élevé, l'estrade du haut de laquelle on récitait les poésies, et n'a rien à voir ni avec Notre-Dame du Puy en Velay, non plus qu'avec un *puits* à puiser de l'eau. Si le *puits* a été parfois pris comme emblème de la confrérie, ce n'est que par un de ces jeux de mots chers aux Picards, ou bien par une simple erreur, comme la légende qui veut que la Vierge ait tiré un enfant d'un puits.

Le refrain était un vers de dix syllabes, dans lequel la Vierge Marie était généralement comparée à quelque objet emblématique ordinairement tiré de l'Ecriture Sainte. A partir de la seconde moitié du xve siècle, ce fut souvent une allusion à la profession du maître, à un événement contemporain; parfois aussi un simple jeu de mots.

Un *chant royal* sur ce refrain était mis au concours. C'était le plus important de tous les concours de la confrérie.

Le jour de la Chandeleur qui suivait, après l'élection du nouveau maître, le maître sortant, comme nous l'avons dit, offrait un dîner d'apparat, durant lequel il faisait représenter un mystère. Il offrait aussi une couronne d'argent pour celui qui aurait fait le meilleur chant royal avec le refrain inscrit sur son tableau. Chaque convive recevait un « cappel vert », c'est-à-dire une couronne de feuillage, sans doute de lierre ou de pervenche, car on était en hiver, et un « mès » du mystère qui venait d'être joué.

Aussitôt reconduit dans son hôtel, le nouveau maître y rassemblait les maîtres et les rhétoriciens, pour examiner les chants royaux présentés au dîner, et celui qui avait remporté le prix recevait la couronne d'argent, le lendemain à l'issue de la messe célébrée dans la cathédrale pour les trépassés. L'heureux vainqueur était « notablement » reconvoyé en son hôtel par les maîtres et les autres assistants, puis avait lieu un second dîner, le dîner du rebond, auquel le maître sortant et le nouveau offraient chacun un pot de vin.

En résumé, il y avait trois sortes de poésies mises au concours par la confrérie :

1° Un *fatras divin* couronné à l'assemblée dite des *Pains ferrés.*

2° Sept *ballades :* cinq aux fêtes de la Vierge, une à Noël, et la dernière à la Toussaint.

3° Un *chant royal,* la pièce la plus importante, dont le prix était décerné le lendemain de la fête principale de la Chandeleur.

Nous empruntons à M. Ernest-Langlois la définition de ces différents genres de poésies.

« Le *fatras* est essentiellement un couplet de onze vers, dont le premier et le dernier sont le premier et le dernier d'un distique pris ou reçu comme thème par l'auteur. La disposition des rimes est rigoureusement déterminée..... Si, comme c'est vraisemblable, le fatras a commencé par être un jeu de société, consistant à « enter », sur un distique proposé, un couplet soumis à des règles déterminées, la nécessité de rimer rapidement en public a fait négliger le sens des vers; d'autre part, comme le couplet pouvait et peut-être devait n'avoir aucun rapport de sens avec le distique proposé, on a dû souvent trouver piquant de faire sur un thème sérieux un fatras plaisant et même grotesque..... Mais, je le répète, l'incohérence des idées n'est pas un caractère essentiel de cette pièce et ne doit pas être un point de départ nécessaire pour des recherches sur l'étymologie encore à trouver du mot fatras. Le fatras est picard (1) ».

La *ballade* est un « poëme composé de trois couplets et d'un envoi, où le dernier vers de chaque couplet et de l'envoi est un refrain » (2).

Sur les chants royaux, l'*Art et science de rhétorique,* par un anonyme, s'exprime ainsi : « Chantz royaulx se font à refrain tout ainsi que les balades, les lignes des coupletz selon le nombre des sillabes du refrain; lesquelz sont usitez et se

(1) E. Langlois, *Recueil d'arts de seconde rhétorique*, p. 192.
(2) E. Langlois, *Op. cit.*, p. 430.

recordent ès puys royaulx où se donnent couronnes, palmes et chappeaux de laurier à ceulx qui sçavent mieulx faire et emportent le pris, comme on fait à Rouan à la Conception Nostre Dame, et à Diepe et Amiens à l'Assumption » (1). Le chant royal se compose de cinq couplets de onze vers chacun et d'un envoi de cinq vers. Le dernier vers de chaque couplet et de l'envoi est un refrain (2). Les rimes sont disposées dans un ordre déterminé (3).

Il est utile d'observer que, soit que l'on suive le style royal, qui renouvelait la date à Pâques, soit que l'on suive le style particulier de la ville d'Amiens qui la renouvelait le 25 mars, le 2 février se trouve avant l'une ou l'autre de ces deux dates. Le maître de la confrérie étant élu chaque année à ce moment, le millésime qui accompagne son nom dans les listes, jusqu'en 1570, est toujours au *vieux style*. Comme les auteurs qui ont parlé de la confrérie du Puy Notre Dame d'Amiens n'ont généralement pas tenu compte de ce fait, pour éviter toute confusion, nous ne ferons pas non plus la réduction au nouveau style, mais il ne faudra pas oublier, pour avoir la date vraie de la maîtrise de chacun, d'ajouter une unité au millésime indiqué (4).

Originairement le tableau du maître en charge prenait, dans la cathédrale, le jour de Noël, la place de celui de son prédécesseur, qui emportait le sien pour en faire ce que bon lui semblait. Mais en 1491, v. s., sous la maîtrise de l'écolâtre Robert de Cambrin, tous les maîtres firent remettre leurs tableaux dans la nef de cette église, avec un chandelier et un cierge devant chacun d'eux. Depuis lors, tous les tableaux furent conservés. Le tableau du maître en charge continuait à occuper la place traditionnelle, mais, l'année révolue, il était transféré à un autre endroit de l'édifice, pour faire place à celui de son successeur, et ainsi de suite.

Chaque tableau était souvent muni d'une paire de volets couverts de peintures.

Outre le tableau principal, on plaçait encore près de lui de petits tableaux, ou des tablettes, où le chant royal et les autres poésies de l'année étaient inscrits, et où étaient peintes les histoires auxquelles les uns et les autres faisaient allusion. Ces tableaux secondaires, avec les ballades, n'étaient pas tous déposés à la cathédrale : les maîtres devaient en conserver chez eux. Les inventaires après décès en font assez souvent mention (5).

Le beau temps de la confrérie du Puy Notre-Dame se termina dans le courant du XVIIe siècle. Elle subsista néanmoins jusqu'à la Révolution, à cause des biens qu'elle possédait, mais elle se bornait à des exercices religieux : les tableaux et les concours de poésie étaient petit à petit tombés en désuétude.

* * *

(1) E. Langlois, *op. cit.*, p. 302.

(2) Certains arts de seconde rhétorique donnent des exemples de chants royaux sans refrain. Inutile de dire que ceux du Puy d'Amiens en sont toujours pourvus.

(3) V. E. Langlois, *op. cit.*, pp. 21, 172, 242, 302, 435.

(4) Cependant, de 1476 à 1483, v s., la fête et le renouvellement du maître eurent lieu à la Nativité de la Sainte Vierge, 8 septembre.

(5) « VII petis tableaux que l'on a coustume donner aux maistres du Puich, pour sonner ». Inv. de Nicolas de la Couture, év. d'Hébron, 16 sept. 1517. Arch. de la ville d'Am., FF 160 — « Ung petit tablet de bois, où est emprainct une sainte Vergue, prisés, avec la ballade, VI s. ». Inv. de Jean Matissart, 21 août 1518. *Ibid.*, FF 161. — « Dix-huit tableaux du Puis » Inv d'Antoine du Prez, 21 nov. 1541. *Ibid.*, FF 231. — « Ung tableau où est empraint une balade du Puis » Inv. d'Adrien Bigant, 2 juin 1546. *Ibid.*, FF 255. — « Une douzaine de fatra ». Inv. de Georges de Halloy, marchand mercier, 8 mai 1550. *Ibid.*, FF 272, — etc., etc. — Certains de ces tableaux étaient peut-être d'orfèvrerie. L'inventaire de Clément de Louvencourt, orfèvre, du 13 août 1518, porte en effet cette mention : « VII couronnes, deux tableaux du Puich, pesans ensemble, avec III hernatz de madre, prisez ensemble IIII l., XIIII s. ».

Le 17 juin 1517, le roi François Ier et la reine Claude de France faisaient leur première entrée dans la ville d'Amiens. Parmi les personnages illustres qui les accompagnaient, se trouvaient la mère et la sœur du Roi : Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, et Marguerite d'Orléans, la future reine de Navarre, alors duchesse d'Alençon. La cour séjourna trois jours dans cette ville.

En visitant la cathédrale, Louise de Savoie s'intéressa vivement aux tableaux, qui étaient déjà alors près d'une cinquantaine, ainsi qu'aux ballades et aux chants royaux qui les accompagnaient. Elle manifesta aux officiers municipaux le désir de posséder une copie des uns et des autres. « Sur quoy, lesdis maieur, prévost et eschevins, désirans complaire à icelle dame, et adfin qu'elle eust la ville et les habitans en bonne recommandation envers le Roy nostre sire, son bien aymé filz, délibérèrent de faire faire ung grant livre en beau vélin, ouquel seroient pourtraictz lesdis tableaux et balades et champs royaulx, assavoir le pourtraict d'un tableau en une parge d'icelluy livre, et la balade d'icelluy tableau, en l'autre parge à l'opposite, le plus richement que faire se porroit; et après seroit ledit livre lyé et couvert de beau velours pers; ce fait, seroit présenté et offert en pure don à icelle dame, au nom de ladicte ville ».

Incontinent, on passa marché avec Jacques Platel, peintre à Amiens (1), pour prendre les croquis des tableaux. Jean des Béguines, prêtre (2), fut chargé de transcrire « en bonne lectre de forme », c'est-à-dire en caractères gothiques, les ballades et les chants royaux, et Guy le Flameng (3), enlumineur, d'en tracer et enluminer les lettres capitales. Comme quelques-unes des ballades — ou plutôt des chants royaux — et notamment celle de Guy de Tallemas (4), étaient perdues, on en fit faire de nouvelles par Nicolas de la Motte, rhétoricien (5), à qui on donna pour sa peine un écu de quarante sols.

On ne trouva pas dans Amiens d'artiste assez habile pour être jugé digne d'enluminer les dessins tirés par Jacques Platel. Il faut dire que l'art de la gravure

(1) Jacques Platel paraît avoir joui d'une certaine réputation à Amiens. Il est connu depuis 1490. Le 25 janvier 1490, v. s. « Jacotin Platel » se dessaisit en faveur de Mariette Ostren, sa fiancée, d'une maison près de l'emplacement de la porte S. Firmin, pour sûreté de son douaire (Arch. de la ville d'Am., FF 16, fol. 87 v°). Il habita cette maison jusqu'à la fin de sa vie. L'année suivante, il peignait un Crucifix « eslevé », c'est-à-dire sculpté, un saint Jean et une Notre Dame, pour la chapelle des Sœurs Repenties *(Ibid.*, CC 69, fol. 52). En 1503, il était maître de la confrérie de Saint-Luc, avec Riquier Haurroye, peintre, et un autre nommé Guiot, qui pourrait bien être Guy le Flameng dont il sera parlé ci-dessous. *(Ibid.*, FF 27, fol. 93 v°); en 1507, il fut marguillier de Saint-Jacques *(Ibid.*, FF 31, fol. 127). A part le manuscrit qui nous occupe, la ville d'Amiens ne semble lui avoir commandé que des travaux peu importants : les écussons aux armes de sire Jean Clabault, maieur, pour les torches de son enterrement (1504. *Ibid.*, CC 82, fol. 97); le nettoyage de l' « Istoire de la ville » peinte dans l' « aurieul » des Cloquiers, ou hôtel-de-ville d'Amiens, et du tableau du Crucifix, dans l'auditoire du même hôtel (1517, *ibid.*, CC 94, fol. 60 et 199 v°). Certains travaux montrent cependant qu'on avait confiance en son talent : tels que deux figures d'une partie du cours de la Somme vers Long et Longuet, pour un procès (1495. *Ibid.*, CC 73, fol. 135 v°). La dernière mention qui soit faite de lui date de 1522, époque à laquelle l'échevinage lui fit faire le « pourtraict » de la porte de Gayant *(Ibid.*, CC 101, fol. 33 v°).

(2) En 1507, Jean des Béguines était chapelain de la chapelle fondée par Liénard le Sec en la chapelle Saint-Jacques, au cimetière Saint-Denis (Arch. de la ville d'Am., FF 32, fol. 165); en 1515, chapelain de la cathédrale *(Ibid.*, FF 39, fol. 38). C'est aussi lui qui fut chargé d'écrire l'épitaphe du célèbre Adrien de Hénencourt, doyen du chapitre, pour être mise sur la tombe de celui-ci, en 1530. (V. G. Durand, *Monogr. de la ..... cath. d'Amiens*, t. II, p. 87) Il mourut en 1536 : l'inventaire après son décès est daté du 7 août de cette même année. (Arch. de la ville d'Am , FF 208).

(3) C'est sans doute lui qui est mentionné sous le nom de *Guiot*, avec le nom de famille laissé en blanc, comme maître de la confrérie de Saint-Luc avec Riquier Haurroye et Jacques Platel, peintres, le 1er août 1503 (Arch. de la ville d'Amiens, FF 27, fol. 93). Il est mentionné en 1507 *(Ibid* , FF 31, fol. 106). C'est tout ce que l'on sait de lui.

(4) Guy de Tallemas, procureur au bailliage d'Amiens, maître du Puy en 1461, avait pour refrain : *Lampe rendant en ténèbres lumière*. Son tableau était le second par ordre d'ancienneté de tous ceux qui se trouvaient dans la cathédrale. Il est probable que ceux dont les ballades étaient perdues étaient également parmi les plus anciens.

(5) En 1518, Nicolas de la Motte, rhétoricien, fit jouer par la ville, un jeu qu'il avait composé en l'honneur de la naissance du Dauphin (Arch. de la ville d'Am , CC 95, fol. 158 v°).

avait dû singulièrement alors diminuer le nombre des enlumineurs. Pierre Louvel, échevin, qui allait à Paris pour une affaire de la ville, y emporta le livre, et traita pour l' « enluminer et historier le plus richement qu'il seroit possible », avec Jean Pinchore « enlumineur et historier » (1), Pierre Faucheux, relieur aussi à Paris, exécuta la reliure en velours pers et la custode noire dans laquelle le volume fut renfermé. Après son achèvement, celui-ci fut expédié à Amiens pour être examiné par les échevins, puis porté à Louis de Halluin, seigneur de Piennes, lieutenant du Roi en Picardie, et à son fils, François de Halluin, évêque d'Amiens, alors dans son château de Pernois, « adfin d'avoir d'eulx quelques bonnes lettres ». Deux échevins, Andrieu de Monsures et Pierre Louvel, partirent ensuite pour Amboise, afin d'offrir le précieux recueil à la duchesse, avec l'espoir que sa haute intervention ferait exempter la ville d'un emprunt de 1500 l. que Jean Ruzé, receveur général, voulait mettre sur elle, ce qu'ils obtinrent en effet.

En y comprenant les faux frais et les voyages nécessités par la confection du volume, la ville dépensa en tout, pour celui-ci, la somme respectable de trois cent quatre-vingt-quatre l., dont le détail figure au compte du grand compteur arrêté le 28 octobre 1518 (2).

A la mort de Louise de Savoie, il est probable que les livres qui lui avaient appartenu, furent recueillis dans la bibliothèque du Roi; de fait, la Bibliothèque Nationale possède encore une vingtaine de manuscrits provenant de cette illustre princesse, et, parmi ceux-ci, le manuscrit du Puy d'Amiens (ms. français, 145) (3), qui fait l'objet de la présente publication.

C'est un magnifique volume en parchemin, mesurant 558 millimètres de hauteur sur 378 de largeur. Le verso de chaque feuillet est occupé par une grande peinture (4) reproduisant un des tableaux, et, au recto, on a transcrit en regard le chant royal correspondant. Bien que le compte de la ville parle également de ballades, les pièces de vers qui figurent dans le manuscrit sont seulement les chants royaux. Toutes les strophes de chaque chant royal commencent par de grandes lettres ornées qui donnent une grande richesse à la page, et témoignent du talent et de la fécondité d'imagination de Guy le Flameng.

Les tableaux n'ont pas été placés dans l'ordre chronologique, mais absolument au hasard. Le plus ancien est celui de Jean Framery, maître en 1458, et le plus récent, celui d'Antoine Louvel, en 1515. Ceux des années 1459, 1460, 1462 à 1465, 1467, 1468, 1472, 1475, 1481 font défaut. Il est probable que les maîtres qui les avaient fait exécuter étaient décédés en 1491, ou qu'ils ne les avaient pas conservés.

Parmi les quelques tableaux du Puy qui subsistent encore, un seul est représenté dans le manuscrit qui nous occupe : celui d'Antoine de Cocquerel, greffier des élus, puis conseiller au bailliage d'Amiens et bailli de Moreuil, maître de la confrérie en 1499; encore n'en possédons nous qu'un fragment. Il est conservé au musée d'Amiens. Il porte le n° 37 dans le manuscrit, où, par erreur, il accompagne

(1) En 1520, l'hôtel-Dieu de Paris acheta des terres à « Jehan Picore, historieur et bourgeois de Paris ». C'est sans doute le même que notre Jean Pinchore (Arch. hospit. de Paris, Hôtel-Dieu 6589. V. Renouard, *Docum. sur les impr. libr. ayant exercé à Paris de 1550 à 1600*, p. 20).

(2) Arch. de la ville d'Amiens, CC 95, fol. 151 et suiv.

(3) Ancien 6811. — Il aurait été quelque temps à Versailles. V. P. Paris, *Les mss. français de la Bibl. du Roi*, t. I, p. 297. — V. aussi Léop. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*.

(4) Hauteur de chaque peinture 0 m. 45; largeur 0 m. 29, environ, en moyenne.

le chant royal et porte même le refrain de Simon de Conty, maître en 1494 (1). En le comparant avec la miniature du manuscrit, on peut se convaincre que Jacques Platel a bien conservé la donnée générale, mais qu'il a simplifié les détails. Les descriptions, si incomplètes qu'elles soient, que nous possédons des autres tableaux, notamment dans les manuscrits de Pagès, donnent généralement la même impression. Ce ne sont donc pas des copies dans le sens strict que nous donnons à ce mot. Cela n'était pas dans les habitudes du temps; il eût été d'ailleurs bien difficile de réduire mathématiquement et de faire rentrer dans un si petit espace des tableaux qui avaient aux environs d'un mètre cinquante de haut et qui étaient généralement surchargés de détails. Jacques Platel a donc pris le parti de sacrifier un grand nombre de ces détails en ne conservant que les plus caractéristiques.

On remarquera en même temps que ces copies sont loin d'égaler la valeur artistique des originaux.

Il y a en tout quarante-huit peintures et autant de chants royaux, mais quarante-sept seulement se réfèrent à la confrérie du Puy. La peinture et le chant royal placés en tête du volume forment la dédicace de celui-ci à la princesse. La peinture représente une salle ornée de pilastres et de panneaux de marbre, au milieu de laquelle la duchesse d'Angoulême est assise dans une chaire à haut dossier en style de la Renaissance et à ses armes (2). Elle est entourée de ses dames d'honneur. Un personnage au manteau doublé d'hermine lui en présente un autre plus modestement vêtu et qui, agenouillé devant elle, lui fait hommage d'un livre. Au bas de la composition est un écu aux armes de la ville d'Amiens, de gueules diapré d'un osier (3), au chef de France ancien, tenu par deux licornes (4).

Le chant royal qui l'accompagne est une épître dédicatoire à la mère du Roi, sur ce refrain :

Mère humble et franche au grant espoir de France.

Son auteur est vraisemblement le rhétoricien Nicolas de la Motte.

Au point de vue littéraire, ces sortes de poésies paraîtront d'une médiocrité désespérante. Tout l'effort du rhétoricien s'attachait à aligner des syllabes et des rimes dans un ordre déterminé, sur des idées tantôt platement banales et insignifiantes, tantôt au contraire prétentieusement recherchées

L'*Art de rhétorique* de Jean Molinet, composé, suivant M. Ernest Langlois (5), entre 1477 et 1492, donne comme exemple un chant royal ayant pour refrain :

Harpe rendant souveraine harmonie.

C'est le refrain de Jean le Barbier, pâtissier, qui fut maître du Puy d'Amiens en 1470, v. s., et dont le tableau et le chant royal figurent dans notre recueil sous le n° 8.

Les deux chants royaux ne se ressemblent que par le refrain, mais ils diffèrent du tout au tout quant au reste.

D'après ce que l'on sait sur la vie de Jean Molinet et sur ses relations avec

(1) V. G. Durand, *Monographie de la ..... cath. d'Amiens*, t. II, p. 493, fig. 242.

(2) Parti de France, *d'azur à 3 fleurs de lis d'or*, et de Savoie, *de gueules, à la croix d'argent.*

(3) V. A. de Calonne, *Hist. de la ville d'Amiens*, t. I, p. 430.

(4) Cette peinture, ainsi que celles qui portent les n°s 38, 43 et 48, ont été reproduites en couleur dans Dusommerard, *les Arts au moyen âge*, t. I

(5) *Recueil des arts de seconde rhétorique*, p. LXV.

les grands seigneurs bourguignons de Flandre (1), il n'y a rien d'étonnant à ce que celui-ci ait concouru au Puy d'Amiens (2). Nous ne savons au juste à quoi répondait l'idéal poétique des bourgeois d'Amiens du temps de Louis XI; il nous semble cependant qu'entre les deux chants royaux, celui de Molinet aurait dû recevoir le prix. Ne pourrait-on pas supposer qu'il l'a eu en effet, et que le chant royal figurant au recueil est un de ceux qui ont dû être refaits par le rhétoricien Nicolas de la Motte? Il faut observer au surplus que le tableau de Jean le Barbier était un des plus anciens.

Sans être aussi sévère que Breuil et Rigollot, on ne peut s'empêcher de constater dans les peintures dessinées par Jacques Platel et enluminées par Jean Pinchore, une exécution un peu lourde et maladroite. Ce n'est pas qu'il y manque une certaine habileté de métier : il y a des personnages bien campés, des physionomies sincères et expressives. Les portraits des donateurs qui sont au premier plan de chacune d'elles semblent généralement les plus soignés; mais on sent plutôt l'œuvre rapide d'un praticien que celle d'un véritable artiste. Est-ce le fait du dessinateur ou celui de l'enlumineur? Probablement des deux : l'art de la miniature et de l'enluminure était désormais un art épuisé.

Ces peintures sont d'ailleurs à peu près le seul souvenir qui nous reste d'une collection de tableaux qui, pour avoir attiré l'attention d'une personne aussi éclairée que Louise de Savoie, devait avoir un réel mérite. Le fragment d'original qui subsiste, les quatre magnifiques tableaux que nous possédons des années qui suivirent immédiatement la confection du manuscrit et qui sont conservés au musée d'Amiens, sont là d'ailleurs pour en témoigner. En somme, c'est un monument curieux de la peinture française de la fin du xv[e] siècle et du commencement du xvi[e]. On y retrouve les principaux caractères de celle-ci, avec beaucoup de ses qualités, et notamment une habileté, une originalité de composition, un amour du décor somptueux et féerique à la manière de Jean Bellegambe, qui, en charmant la vue, procure un véritable plaisir à feuilleter ce volume. Dans sa séance du 9 mars 1909, la société des Antiquaires de Picardie en a décidé la publication.

Le manuscrit a perdu la reliure en velours pers que lui avait donnée Pierre Faucheux. Sa reliure actuelle ne date que du xvii[e] siècle. Elle est en maroquin rouge, avec fers dorés aux armes de France et de Navarre, timbrés de la couronne royale et entourés des cordons de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Les tranches sont dorées.

Sur la Confrérie du Puy Notre-Dame d'Amiens, voir : A. Breuil, *La Confrérie de N.-D. du Puy d'Amiens,* dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie,* in-8°, t. XIII, pp. 487 à 680. — Rigollot et A. Breuil, *Les œuvres d'art de la Confrérie de N.-D. du Puy d'Amiens,* dans le même recueil, t. XV, pp. 391 à 582. — Georges Durand, *Monographie de l'église Notre-Dame, cathédrale d'Amiens,* t. II, *passim.* — Edmond Soyez. *Le Puy Notre Dame, ancienne confrérie Amiénoise,* — etc.

(1) V. E. Langlois, *op. cit.*

(2) Rappelons pourtant que, le jour même où Jean le Barbier dut être élu maître du Puy (2 février 1470, v. s., soit 1471, n. s.), le comte de Dammartin prenait solennellement possession de la ville d'Amiens qui venait de se rendre à Louis XI; mais le refrain du chant royal ne fut proposé que le jour de Noël suivant, alors que tout était fini et oublié, et le prix décerné le 2 février 1471 v. s. ou 1472 n. s. Au surplus la confrérie du Puy ne faisait pas de politique.

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES CHANTS ROYAUX ET DES TABLEAUX

REPRODUITS DANS LE RECUEIL

Nota. — Dans le présent volume, les miniatures et le texte sont à peu près réduits de moitié.

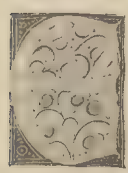


1. — Dedicace.

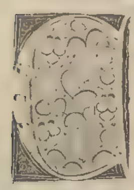
1.



R esexcellente illustre et magnifique.
Fleur de noblesse exquise et redolente.
Dame d'honneur princesse pacifique.
Salut a ta maieste precellente.
Tes seruiteurs par voye raisonnable.
Tant musiciens que le peuple amyable.
De amyens cite dicte de amenite.
Recommandant sont par humilite.
Leur bien publique en ta grace et puissance.
Toy confessant estre en realite.
Mere humble et franche au grant espoir de france.



Et que ainsy soit dame scientifique.
Tu as vo. te comme mere et regente.
Le royal sang le corps honorifique.
Du roy francoys qui les francoys regente.
En luy causant vng espoir admirable.
Dont quoy que la royne insuperable.
Marie vierge en sa maternite.
Nous a porte quant a lhumanite.
Totalement du monde lesperance.
Aussy es tu par aultre qualite.
Mere humble et franche au grant espoir de france



Dame humble et franche en sa foy catholique
Incessamment tu metz cure et entente.
A decorer celle vierge celique.
Pour implorer sa pardurable attente.
Te congnoissant le susdit peuple affable.
A impermoys de la vierge ineffable
A fait extraire aucune auctorite.
En ce volume et spaciosite.
Pour presenter en toute esiouissance.
A ta haulteur dame que ay recite.
Mere humble et franche au grant espoir de france.



Y sont pourtraitz les tableaux par pratique.
Mis en leglise de amiens residente.
Approprant loy naturelle antique
Ou mosaique a la vierge prudente.
Par les maistres du puy recommandable.
Lesquelz en font lestitute laudable.
Et commencea leur confraternite.
Lan mil troys cens quatre vingtz tout note.
Treize ans auec ayant la congnoissance.
Que la vierge est en singularite.
Mere humble et franche au grant espoir de france.



Du sens moral mistique allegorique.
Qui le refrain du tableau represente.
Fait mention par le art de rethorique
Le chant royal que ensemble te presente.
A toy madame excellente et notable.
Haulte princesse aux francoys prouffitable.
Si te requiers que ta benignite.
Ce petit don plaise auoir accepte.
Du presenteur suppliant le ignorance.
Qui te congnoist sans ambiguite.
Mere humble et franche au grant espoir de france.



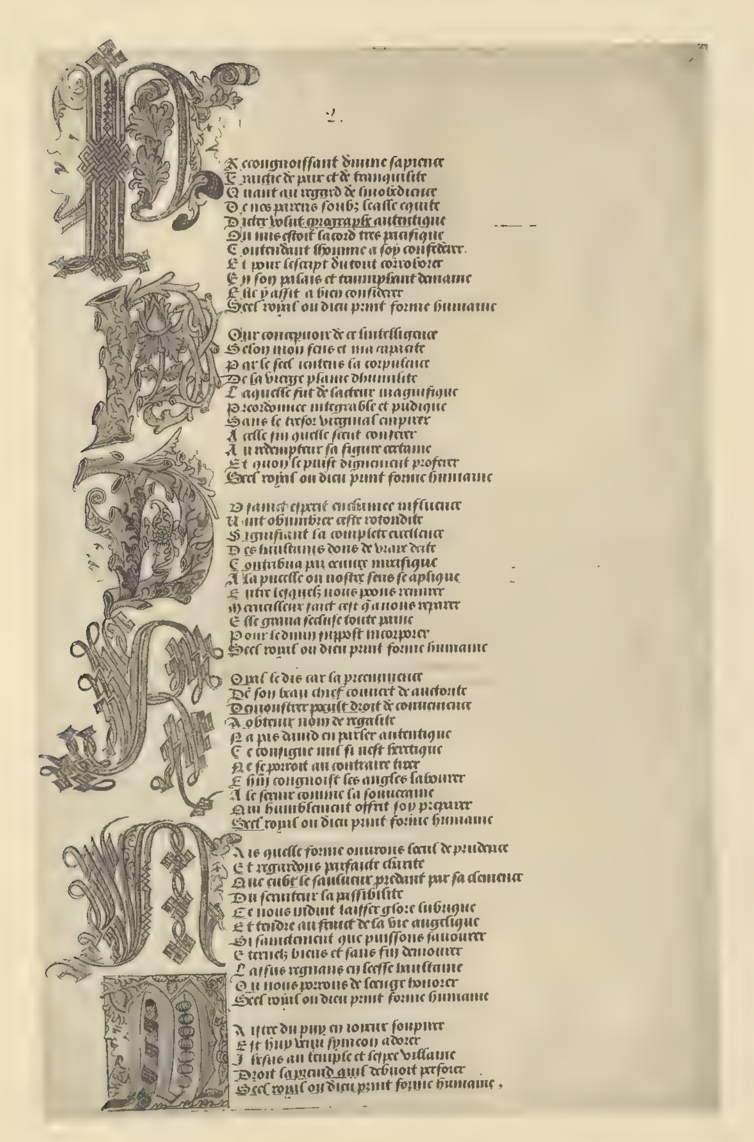
Dame de paix et de transquilite.
Tes seruiteurs de amiens ville et cite.
Vueille tousiours auoir en souuenance.
En toy prouuant iusque a leternite.
Mere humble et franche au grant espoir de france.



Dédicace a Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême.



2. — Martin Davennes, cordonnier.
1466.


2.

Recongnoissant divine sapience
Enrichie de paix et de tranquillité
Quant au regard de sincoberdience
De nos parens soubz léalle equité
Dieu voulut [illegible] autentique
Qui mis estoit l'acord tres pacifique
Contendant l'homme a soy considerer.
Et pour l'escript du tout corroborer
En son palais et triumphant domaine
Elle y assit a bien considerer
Seel royal ou dieu print forme humaine

Pour conception de ce l'intelligence
Selon mon sens et ma capacité
Par le seel entens la corpulence
De la vierge plaine d'humilité
Laquelle fut de facteur magnifique
Preordonnee integrable et pudique
Sans le tresor virginal empirer
A celle fin quelle feust conterer
Au redempteur sa figure certaine
Et quon se puist dignement proferer
Seel royal ou dieu print forme humaine

Du sainct esperit en chiffance influence
Vint obumbrer ceste rotondité
Signifiant sa complete excellence
Des [illegible] dons de vraie deité
Contribua par euvre [illegible]
A la pucelle ou nostre sens se aplique
Entre lesquelz nous povons remirer
Merveilleux faict cest qu'avons reparer
Elle germa seclusé toute peine
Pour le divin suppost incorporer
Seel royal ou dieu print forme humaine

Royal le dis car sa preeminence
De son beau chief couvert de auctorité
Demonstrer peult droit de convenience
A obtenir nom de regalité
Na pas david en parler autentique
Ce consigne nul si nest heretique
Ne se porroit au contraire tirer
Et luy congnoist les angles labourer
A le servir comme sa souveraine
Qui humblement offrit soy preparer
Seel royal ou dieu print forme humaine

Mais quelle forme ouvrons l'oeil de prudence
Et regardons parfaicte charité
Que cubé le saulveur prendant par sa clemence
Du serviteur sa passibilité
Et nous voulut laisser gloire lubrique
Et tendre au fruict de la vie angelique
Si saulvement que puissons savourer
Eternelz biens et sans fin demourer
L'assis regnans en liesse haultaine
Ou nous porrons de sangre honorer
Seel royal ou dieu print forme humaine

Maistre du puy en rondeur souspirer
Est huy venu symeon adorer
Jhesus au temple et le pere villaine
Droit sa grand qu'il debuoit perforer
Seel royal ou dieu print forme humaine.

Martin Davennes, cordonnier.
1466.

Phototyp. Berthaud Paris

Quant carmentis de facunde anoblie
Servit aux latins donner enseignement
De leur lettres pour trouver lindustrie
De bien parler et eleganment
Raison dicta quelle fut renommee
Des anchiens adfin de estre nommee
La regente de grande utilite
Mais de trop plus parfaicte auctorite
Est la dame des aultres tresprudente
Que nous disons estre en virginite
Soubz leternel recteur sage regente.

Ceste noble regente est marie
Qui premiere fut en lentendement
Divin avant que lhumaine lignie
Par sa coulpe peroit ignoramment
Soy maintenir en vie desriglee
Et perdre sens comme toute aveuglee
Et quelle fut par avoy sa ceite
Eubt inept sans fin a sa prosperite
Sans apprendre de grace aulcune attente
Se la vierge tresdigne neust este
Soubz leternel recteur sage regente

De ce recteur eternel enseigne
Elle a este si charitablement
Quelle a conceupt sapience infinie
Et entendu estre parfaictement
En son pur corps dont elle sest monstree
Tant sagement maistresse bien lettree
En sa lecon de saincte humilite
Que son estat a este repute
Plain de grace tressaincte et refulgente
Qui la monstre par singularite
Soubz leternel recteur sage regente

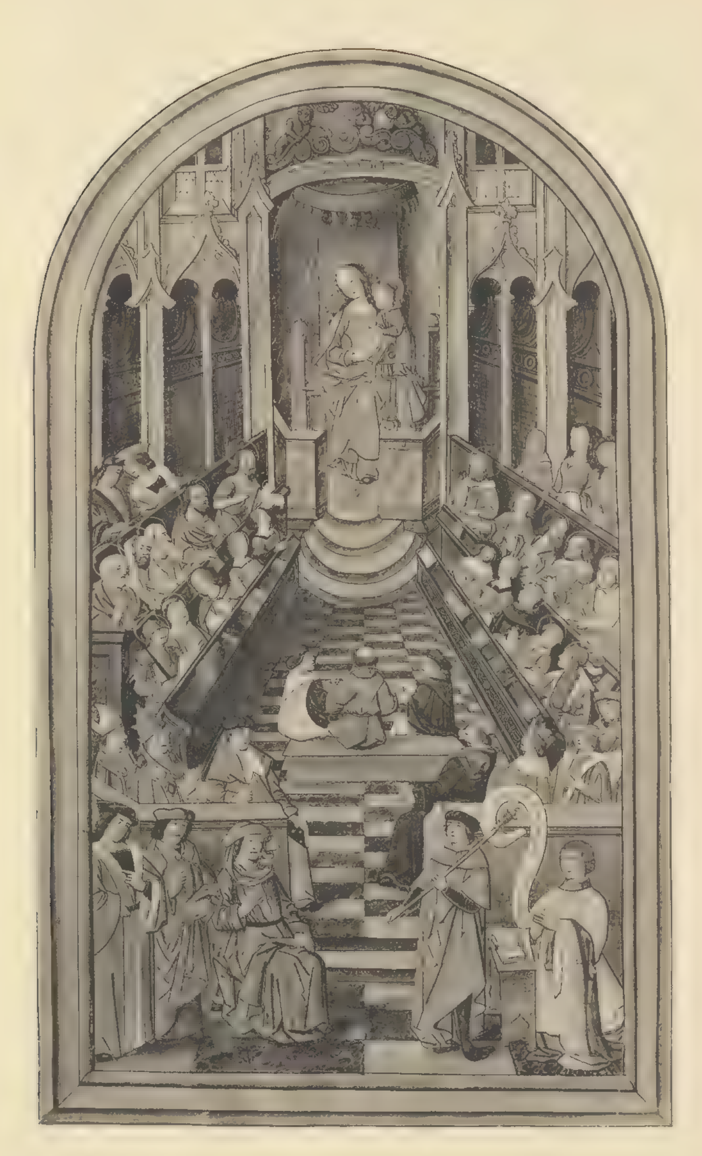
En regardant le beau livre de vie
A tous humains veult magistralement
Lire en tous temps comme la prophetie
Pour enseigner universellement
Patriarches prophetes qui sacree
Lecture ont eu de ceste bien euree
Mere de dieu dont la virginite
Par nature ioincte a maternite
Ont bien apris en loix confidente
Et lont congneu seoir en verite
Soubz leternel recteur sage regente.

Il na secret en la theologie
Que par elle sanctifiquement
Ne soit ouvert. toute la compaignie
Des apostles la congneu clerement
Martirs confes vierges demure et pensee
Lont retenu et aussi lassamblee
Catholique doctrine de bonte
De elle a receu pour vivre en securite
Par quoy doncques de leglise presente
Dire on le doibt sans contrariete
Soubz leternel recteur sage regente.

Maistre du puy symeon clarte
De entendement a quand il a note
Ce quau temple marie luy presente
Et huil le voit estre en sublimite
Soubz leternel recteur sage regente.

Robert de Cambrin, écolatre et chanoine de la cathédrale d'Amiens.

1491.



5. — Robert de Cambrin, écolatre et chanoine de la cathédrale d'Amiens.
1491.

/1.



E roy degipte a toute diligence
Pour son peuple de famine garder
Iadis transmit ioseph pour sa prudence
Nomme saulueur du monde a assambler
De grains largesse et lors quil arriua
En heliopoleos il trouua
Une vierge remplie de beaulte
Dicte asseneth qui en grande humilite
Vault espouser par voye gracieuse
Signant marie en temps preordonne
Vierge asseneth du vray saulueur espouse.



E Roy est dieu lequel de sa clemence
Pour aux humains ioieux secours donner
Contre famine et de grace carence
Son filz voulut en ce monde enuoyer
Lequel comme vray saulueur procura
Grains de merite et grace prepara
En nazareth en laquelle cite
Marie vierge esleut pour sa bonte
Et fut espoux a celle vertueuse
Precedentement dicte en moralite
Vierge asseneth du vray saulueur espouse.



Oseph faisant de grains sa prouidence
Par egipte se voulut demonstrer
En habit blanc en mantau pour precellence
De drap dor fin : pourpre a son parer
Couronne au chief et colier dor porta
Sceptre en sa main qui moult le decora
Et doliue le rameau honore
Dor pur lanneau plaisant au doit pose
En tel estat par voye sencieuse
Le filz dieu print en grande charite
Vierge asseneth du vray saulueur espouse.



E filz de dieu descendit en presence
En robe blanche ou se peult assigner
Virginite soubz mantau de excellence.
De drap dor que charite fait ouurer
Maieste haulte ou chief le couronna
Diuine bonte colier monstra
Iustice septre en sublimite
Doliue rain de doulceur et pite
Et si porta lanneau de paix curieuse
Ainsi paix receut son espouse
Vierge asseneth du vray saulueur espouse.

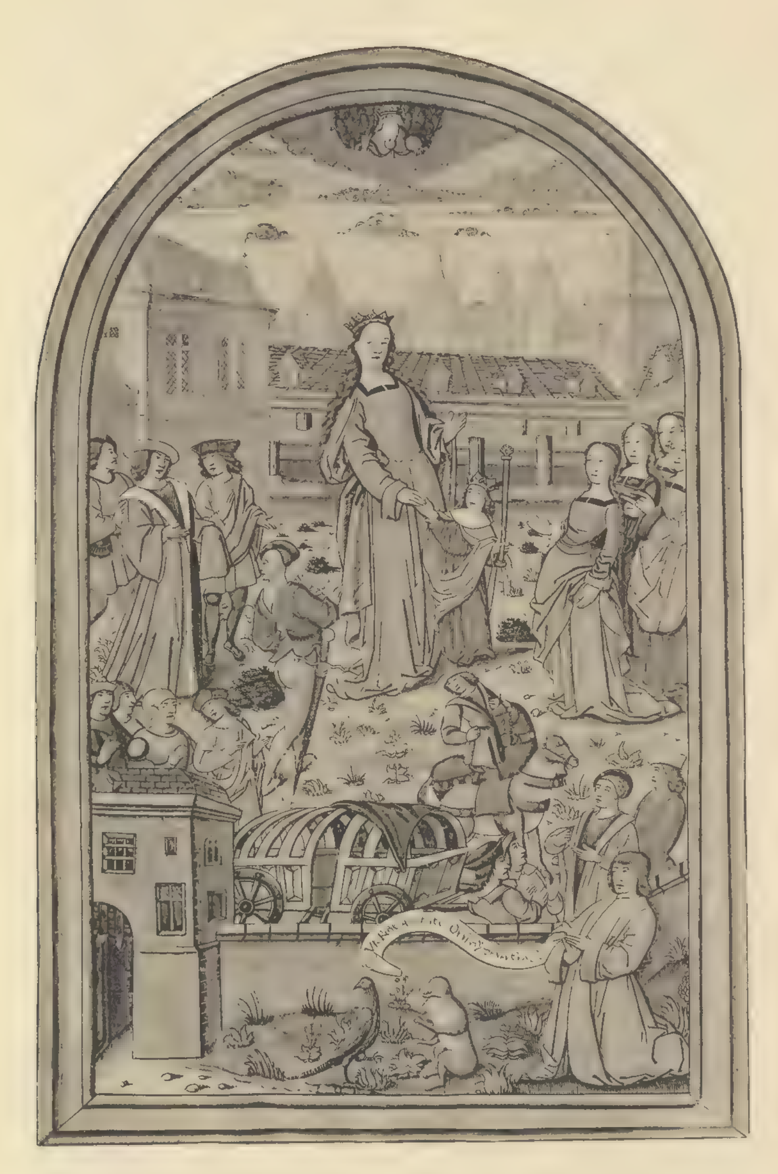


Sseneth et ioseph par complaisance
Espousailles voulurent contracter
Et le filz dieu par charite immense
Se voulut aussi en marie incarner
Apres ce que langele la salua
Et que a ses dictz consentement donna
Alors furent conioinctz pour verite
Le filz de dieu second en trinite
Et marie sa dame glorieuse
Par tant promeue a sa felicite
Vierge asseneth du vray saulueur espouse

Yssue du pur esprit de sa volente
Au temple fut au iour dhuy presente
A symeon en ioye plentureuse
Par marie en grande iocundite
Vierge asseneth du vray saulueur espouse.

Jean Rohault, marchand.

1487.



4. — Jean Rohault, marchand.
1487.

Homme premier du beau iour de innocence
Se sentit mis en telle obscurite
Quil ne trouua en ce cas relucense
Mais demoura en tenebrosite
Sans ce quil peust lumiere recouurer
Jusques a ce que se voulst demonstrer
Aultre iour plain de clorification
Que anticiper sceut en preuention
La clarte par volente diuine
Esluite a estre en sa perfection
Aube du iour qui le monde illumine

Aube du iour ayant preeminence
De anticiper le iour pour verite
Est lhumble vierge et par grande excellence
Crist est iour plain de luminosite
Leste aube a sceut tel iour autentiquer
Par preuenir et soy manifester
Naissant en bas ains que apparition
Fit crist cler iour par incarnation
Et naissance prendre en la vierge digne
De estre appellee en sa progression
Aube du iour qui le monde illumine

Congnoistre on peulst par vraye experience
Que aube du iour de sa propriete
Est clarte faisant par apparence
Moyen entre de nuyt serenite
Et le beau iour aussi sceut assigner
Lhumble vierge le moyen pour finer
Nuyt de peche principiation
Donnant au iour de grace et de vision
Crist qui toutes tenebres extermine
Monstrant la vierge en decoration
Aube du iour qui le monde illumine.

Aubz couleur dor de tristesse deuiee
De ceste aube sappert la clarte
Tresplaisante par la conuenience
Quelle a au iour et sa proximite
Marie aussi par soy coadunner
En purite a faire diuin et cler
Cest au voloir de disposition
Diuine a eu couleur de election
De charite si reluysante et fine
Quelle est dicte par collaudation
Aube du iour qui le monde illumine

Estuy monde figure en son existence
Humains lesquelz en generalite
De grace eurent lumineuse affluence
Quant la vierge par sa natiuite
Se apparut aube et au vray discerner
Trop plus grande quand sceut crist amener
Soy demonstrant iour de exultation
Affin de mettre en exaltation
Sa mere vierge amoureuse et benigne
En la prouuant pour resolution
Aube du iour qui le monde illumine.

Aister du puy tres long temps symeon
De ce beau iour eubt expectation
Esperant voir humains hors de ruyne
Duquel luy fut au temple ostention
Aube du iour qui le monde illumine.

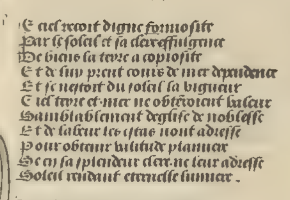
Jean d'Ardre, conseiller du roi, bailli de la chatellenie et baronnie de Picquigny.

1493.



5. — Jean d'Ardre, conseiller du roi, bailli de la chatellenie et baronnie de Picquigny.

1493.



6.

Ce ciel recoit digne formosite
Par le soleil et sa clere effulgence
De biens la terre a copiosite
Et de luy prent cours de mer dependence
Et se nestoit du soleil la vigueur
Ciel terre et mer ne obtiendroient valeur
Samblablement deglise de noblesse
Et de labeur les estas nont adresse
Pour obtenir vilitude planiere
Se en sa splendeur clere ne leur adresse
Soleil rendant eternelle lumiere.

Une vierge est en moralite
Ce beau soleil qui par clere influence
Au ciel signant spiritualite
Donne lumiere en si grande affluence
Que de ce ciel les corps par maint docteur
Prelat aussi et deglise recteur
Signifies en recoivent sans cesse
De beaulte clere excellence et largesse
Par luisans rais de vie reguliere
Et doctrine que distribue et dresse
Soleil rendant eternelle lumiere

La mer signant la generosite
De noblesse na vaillable fluence
En son vray cours de ponderosite
Se du soleil ne recoit affluence
Car par armes des nobles la haulteur
Souvent se trouve en fluctueux rigueur
Et de bonte des nuisibles la presse
En quoy faisant sont en danger de oppresse
Se ce nestoit splendeur singuliere
Que leur produit et par raison expresse
Soleil rendant eternelle lumiere.

Et comme terre avoir fertilite
Sans le soleil ne peult ce nous recite
Aussi en labeur na sinon sterilite
Du bien de grace et de vertu carence
Sans marie soleil car la splendeur
De sa lumiere on luy cause tant doulceur
Que la voyant par vertu de liesse
Et brief le monde universel possesse
De cest soleil utilite sommiere
Si amplement que raison le confesse
Soleil rendant eternelle lumiere

Ces grans biens dont en multipliance
Soleil marie a tous faict conference
Viennent de christ lequel pour verite
Vraye lumiere est de tresnoble essence
Lequel par rays de charitable ardeur
Sest demonstre des humains redempteur
Qui triumphans illuminer ne cesse
Lassus de gloire et ou val de tristesse
Aux militans par resplendesse entiere
Donne grace q̃ eslargit en leesse
Soleil rendant eternelle lumiere.

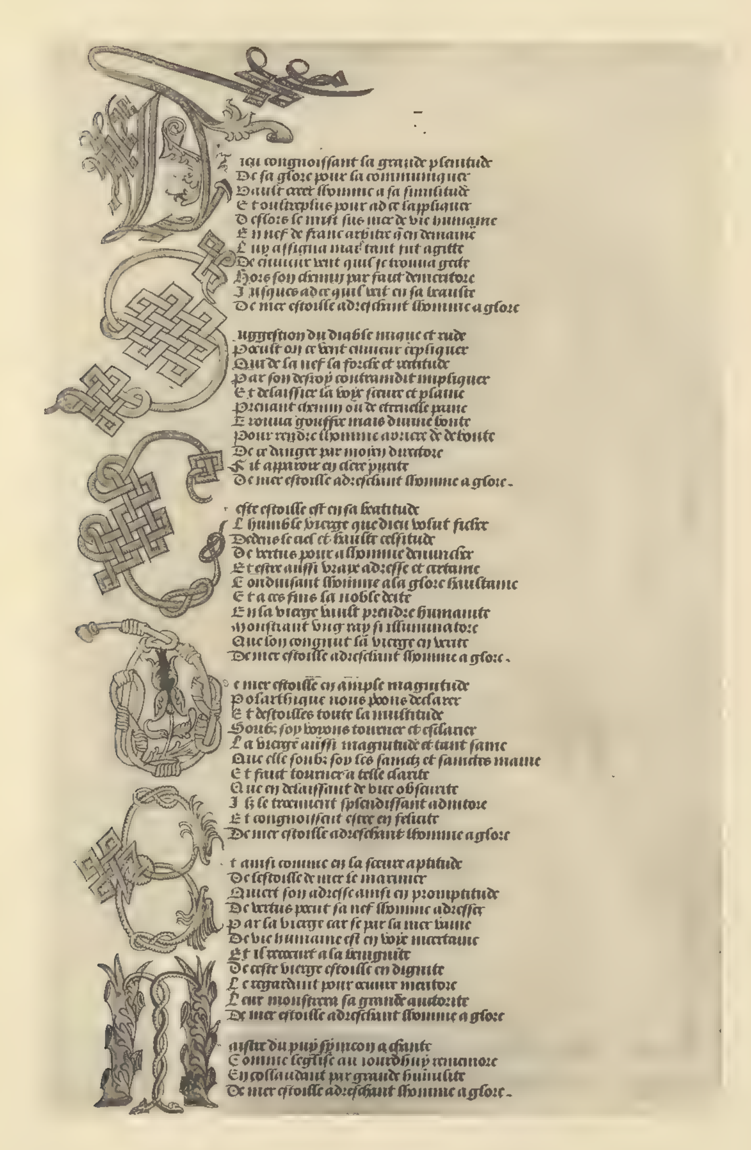
Pasteur du puy symeon en viellesse
Fit son cantique en devote maniere
Quant receupt christ q̃ porta en ionesse
Soleil rendant eternelle lumiere.

Pierre du Mas, chapelain, secrétaire de l'évêque Philippe de Clèves, chanoine de Saint-Firmin-le-Confesseur.

1502.



6. — Pierre du Mas, chapelain, secrétaire de l'évêque Philippe de Clèves,
chanoine de Saint-Firmin le Confesseur.
1502.


Ieu congnoissant sa grande plenitude
De sa gloire pour la communiquer
Voult creer lhomme a sa similitude
Et oultre plus pour adce lappliquer
Desloirs le mist sus mer de vie humaine
En nef de franc arbitre q̄ en demaine
Luy assigna mais tant fut agitte
De ennemy vent quil se trouva gette
Hors son chemin par faulte demeritoire
Jusques adce quil vit en sa transite
De mer estoille adreschant lhomme a gloire

Uggestion du diable inique et rude
Voult on ce vent ennemy expliquer
Qui de la nef la force et rectitude
Par son desroy contraindit impliquer
Et delaissier la voye seure et plaine
Prenant chemin ou de eternelle paine
Trouva gouffre mais divine bonte
Pour rendre lhomme avecq̄ de debonte
De ce danger par moyen directoire
Fit apparoir en clere purite
De mer estoille adreschant lhomme a gloire.

este estoille est en sa beatitude
Lhumble vierge que dieu volut sacrer
Dedens le ciel et haulte celsitude
De vertus pour a lhomme denuncer
Et estre aussi vraye adresse et certaine
Conduisant lhomme a la gloire haultaine
Et a ces fins la noble deite
En la vierge voult prendre humanite
Monstrant ung ray si illuminatoire
Que lon congnut la vierge en verite
De mer estoille adreschant lhomme a gloire.

e mer estoille en ample magnitude
Polarthique nous povons declarer
Et destoilles toute la multitude
Soubz soy voyons tourner et esclarer
La vierge aussi magnitude et tant saine
Que elle soubz soy les saincts et sainctes maine
Et fait tourner a telle clarite
Que en delaissant de vice obscurite
Ilz se treuvent splendissant adiutoire
Et congnoissent estre en felicite
De mer estoille adreschant lhomme a gloire

t aussi comme en la seure aptitude
De lestoille de mer le marinier
Quiert son adresse ainsi en promptitude
De vertus peut sa nef lhomme adresser
Par la vierge car se par la mer vaine
De vie humaine est en voye incertaine
Et il recourt a la benignite
De ceste vierge estoille en dignite
Le regardant pour avoir meritoire
Leur monstrera sa grande auctorite
De mer estoille adreschant lhomme a gloire

aistre du puy symeon a chante
Comme leglise au iourdhuy rememore
En collaudant par grande humilite
De mer estoille adreschant lhomme a gloire.

Jean de Saint-Delis, seigneur de Heucourt, Havernas et Bernapré.

1497.



7. — Jean de Saint Delis, seigneur de Heucourt, Havernas et Bernapré.

1497.

8.

Humain lignage en desolation
Jadis souffroit triste angoisse et mortelle
Mais dieu veullant pour consolation
Le transformer en liesse immortelle
Vault composer en doulce consonance
Une harpe de matiere a plaisance
Estroitte en bas par hault ayant largeur
De carbon colet et boitte de valeur
Puis de cordes noblement enrichie
Pour estre dicte en lhumaine faveur
Harpe rendant souveraine armonie

Ceste harpe faict vive ostension
De la vierge de crist mere et ancelle
Dont preconceupt de disposition
Devant tous temps sapience eternelle
De ceste harpe angelique substance
Prevud en dieu la future ordonnance
Puis par decours des temps lenspirateur
Dieu revella de ceste harpe leur
Aux prophetes par quelz fut diffinie
Predicte aussy lhumble vierge dhonneur
Harpe rendant souveraine armonie

La matiere dont par ellection
Fut la harpe tresnoble et solennelle
Est en ce cas le generation
De marie vierge perpetuelle
Louvrier divin en forme et contenance
Sien composa la harpe a souffisance
Estroicte fut par sobriesse en basseur
Mais celle dame eut moult large haulteur
A contempler providence infinie
Qui le forma pour oster humain pleur
Harpe rendant souveraine armonie

La trinite en sa proportion
De ceste harpe est boitte essencielle
Virginite est colet que carbon
De soy ioindit en ceste harpe belle
Par le moyen dhumble perseverance
Cordes tendues furent par concordance
Les dons de grace et vertus de doulceur
Que saint esperit attainste maieur.
Acordi quant dieu fut unie
Al humain corps en vierge sans doleur
Harpe rendant souveraine armonie.

Parfaicte armonie et modulation
Souveraine est que sa mere pucelle
Rendit de ioie et iubilation
A creature humaine universelle
Ceste armonie a iuste resonance
De grace faict de indulgence esperance
Rend son accord au present viateur
Sa melodie entend comprehenseur
Par gloire au ciel de laquelle est munie
Sans fin la vierge avec son creatour
Harpe rendant souveraine armonie.

Yssue du puy des humains le meilleur
Vid symeon faillir quant son saulveur
En present fut selon de loy ceremonie
Par celle offert que intitule lacteur.
Harpe rendant souveraine armonie.

Jean le Barbier, patissier.

1470.



8. — Jean le Barbier, patissier.

1470

9.

En fin des temps dieu composition
Dung calice dor fit tresexcellent
Ouvert en hault par circulation
Large et au fons estroit competemment
Pied large ayant faict consequamment
Pour desservir a la magnificence
Du sacrifice ordonne pour loffense
De humanite plainement reparer
Cest admirable et precieux calice
Est la vierge quon peult bien appeller
Calice esleut au divin sacrifice.

Dont lor signe la generation
Qui noble fut car de royalle gent
Et lentigne elle eut production
Par louverture ample et ronde se entent
Capacite quelle eubt de entendement
Car des secretz de la divine essence
Elle comprint large et ample affluence
Le fons estroit nous peult representer
Vie humble et sobre excepte de tout vice
Que iusque en fin sceut tousiours demourer
Calice esleut au divin sacrifice.

Par le pied large en mistique action
On entend foy que soustint fermement
Lhumble vierge sans vacillation
Plus que nulle aultre en ce monde present
Le sacrifice apres mistiquement
Auquel esleute elle fut nous recence
Le filz de dieu divine sapience
Qui vint en elle affin de soy donner
En sacrifice et hostie propice
Pour nous se peult a lors bien demonstrer
Calice esleut au divin sacrifice

Ung calice requiert faire unction
Pour de lautel servir au sacrement
La vierge aussi fut par impletion
De grace oingte quant virginalement
En son ventre conceupt le omnipotent
Qui debvoit estre en royalle existence
Le sacrifice offert a la clemence
Divine pour les humains relever
Et sacrement laver leur immundice
Par ce se peut lhumble vierge prouver
Calice esleut au divin sacrifice

De ce calice appert le election
De dieu faicte par ce que au testament
Viel est escript que avant creation
Des siecles fut sempiternellement
Ceste vierge preveue dignement
Et disposee en sainctete immense
A recepvoir lhostie de innocence
Par laquelle se debvoit contenter
Dhumanite souveraine iustice
Tout au moyen de la vierge sans per
Calice esleut au divin sacrifice

Maistre du puy symeon craster
Se vault avant vid pour nre benefice
Et prist au temple qui luy vint presenter
Calice esleut au divin sacrifice

JEAN MARCHAND, PRÊTRE, CLERC DE SAINT MARTIN AUX WAIDES.

1474.



9. — Jean Marchand, prêtre, clerc de Saint-Martin aux Waides.

1474.

10.

u bon laban patriarche honorable
La bible faict expresse mention
Et de iacob pastoureel amiable
Qui pour sa euvre eut division
Mais par rachel damiable presence
Paix entre eulx fut soubz bonne providence
Et ȳ par rachel plaine damiente
Entendre on pourst pour sa benignite
Lhumble vierge sur toutes precellente
Preordonnee en singularite
De vraye paix tresoriere excellente

omme a iacob et laban pere affable
Par rachel fut de paix vraye union
Entre homme et dieu fut paix recommendable
Par marie vierge dilection
Tresoriere de vraie paix immense
Cest du filz dieu tresor de sapience
Mis au coffre de sa virginite
Que elle rendit en pure integrite
Sans ouverture ou forche violente
En soy monstrant a nre utilite
De vraye paix tresoriere excellente

u fort donjon de vertus admirable
Fut ce tresor en sa perfection
De elle receu par grace incomparable
Dont sainct esprit fit loperation
En demonstrant sa divine clemence
En ce donjon furent par preference
Parfaicte foy en sa stabilite
Puis esperance et vraye charite
Dont le closture a este permanente
Monstrant la vierge estre en felicite
De vraye paix tresoriere excellente

e ce donjon la porte insuperable
Justice tint soubz sa protection
Car de preshe la vierge colaudable
Ne eust onques tache ou maculation
En son pur corps ne en sa circonference
Atemprance force aveques prudence
Ce beau donjon tindrent en seurete
En conservant la parfaicte bonte
De lhumble vierge a tous humains decente
Dicte pourtant en sa sublimite
De vraye paix tresoriere excellente

e precieux tresor permanent et estable
Lhumble vierge fit distribution
A tous humains par maniere aggreable
Quant en naissant fit delle egression
Soy monstrant paix de veritable essence
Et de rechef chun iour le dispense
Quant aux iustes de bonne volente
Grace elle rend et que par sa pitie
Misericorde est aux pecheurs patente
La se precinne elle a la realite
De vraye paix tresoriere excellente

ustre du puy symeon console
Fut quand il tint le sauveur nouveau ne
Que luy offrit sans faire longue attente
Lhumble marie en toute purete
De vraye paix tresoriere excellente

Adrien de Hénencourt, prévot et chanoine de la cathédrale d'Amiens.

1492.



10. — ADRIEN DE HENENCOURT, PREVOT ET CHANOINE DE LA CATHEDRALE D'AMIENS.

1492

11.

ieu eternel quant par puissance immense
Vault commencier faire creation
Le ciel crea tressubtil en essence
Comme premier de son operation
De nature tressimple et transparent
De qualite trespur et reverend
De matiere tresgrande en quantite
Apres crea en luysante beaulte
La lumiere benigne et solacieuse
Pour en ces faictz demonstrer preciote
Le ciel contenant lumiere glorieuse.

e ciel cree de haultaine evidence
Est marie quant a sa perfection
Mis les cieulx divine providence
Premier crea par disposition
Puis composa si tressubtillement
Que elle eut en soy parfaict entendement
De cler engyn plain de vivacite
Causant en luy telle sagacite
Que elle maintint la vie vertueuse
La provocant a estre en dignite
Le ciel contenant lumiere glorieuse.

e nature tressimple en excellence
De humilite et conversation
Et treshonneste sans querir extollence
Marie ciel eubt commendation
Transparence de grace plainement
A obtenu et consequentement
Marie a eu de telle purite
Que oncques en soy ne fut iniquite
Et oultre plus quantite specieuse
A obtenu de grande sainctete
Le ciel contenant lumiere glorieuse

ept planettes ont ou ciel assistence
Qui de vertus font demonstration
En marie premier elle eubt prudence
Pour saturne a iupiter le action
De attemprance signe en mars proprement
Monstre force le soleil clerement
Note iustice et venus charite
Mercure aussi par sa congruite
Signe esperance et de foy precieuse
La vierge eut lune ainsi fut exaltee
Le ciel contenant lumiere glorieuse

a lumiere quest en sa continence
Marie ciel par telle infusion
Est du filz dieu la divine presence
Que elle contint par incarnation
Que en elle print pour humain saulvement
Lors se exaulsa lumiere tellement
Glorieuse en sa luminosite
Que en le rendant par copiosite
De grace et gloire aux humains tresfioreuse
La vierge eut lune ainsi fut exaltee
Le ciel contenant lumiere glorieuse.

aistre du puy grande felicite
Eust symeon quant veit sa clarte
Purifiant la vie tenebreuse
Que vint offrir en toute humilite
Le ciel contenant lumiere glorieuse.

11. — Pierre le Coustellier, marchand.
1490.



11. — Pierre le Cousteillier, marchand

1490.

Le premier homme espris de ambition
Grace et gloire perdit par son offense
Et sa terre en son operation
Fut lors de dieu mauldicte en sa presence
Par quoy il eust de tous biens indigence
Car pour le fruict quelle porter debuoit
Chardons poignans et espines avoit
Mais plus amour fut en doulceur muee
Cest rigueur quant au val transitoire
Dieu voult pour nous nouvellement creer
Terre donnant fruict de grace et de gloire

Cest marie dont david mention
Faict disant par prophetique sentence
Terre a donne son fruict de election
Pour le salut de lhumaine semence
Et par raison bien terre on la recense
Car comme terre vng des elemens soit
Bas faitte rond stable sec et froit
Et convenable a fruict estait portee
La vierge aussi contint en son tempore
Tous ces poinctz dont on la peult bien nommer
Terre donnant fruict de grace et de gloire

assaur elle avoit de conversation
Humble et simple sans dorgueil extollence
Fondee sans fin de contemplation
De infinite de la divine essence
Stable elle fut de foy en permanence
Et par froideur que atemprance ordonnoit
A tout ardeur de ire elle dominoit
Ne humeur de vice oncques ne sceut casser
La sequelle de vertu meritoire
Que en son ame sceut tousiours embrasser
Terre donnant fruict de grace et de gloire

este terre avoit pour irrigation
Lamour de dieu par condigne effluence
Et pour semence eut supereminence
Du sainct esperit par mirable excellence
Lors fut digne la terre de excellence
A donner fruict de grace que obtiendroit
Lhomme en ce monde et luy disposeroit
Gloire es sainctz cieulx apres son definer
Ce digne fruict est prins par faict notoire
Prouvant la vierge au vray determiner
Terre donnant fruict de grace et de gloire

Du fruict de grace ample largition
Faict ceste terre au moyen de clemence
Aux militans par pure affection
Vivre voullans en lestat de innocence
Et triumphans tresparfaicte affluence
De gloire en ont de beaulte qui recoit
De la gloire fruict plus quil ne soloit
Au paravant que la terre donner
Sceut ce beau fruict de eternelle memoire
Qui la vierge faict aplain demonstrer
Terre donnant fruict de grace et de gloire.

Maistre du puy segle huy revere
Voeult le natal de celle que on decore
Par dictz et faictz la voullant avourer
Terre donnant fruict de grace et de gloire.

Martin Martin, marchand.
1478.



12. — Martin Martin, marchand.
1478.

ar lascivité et criminelle offense
Que commist lhomme infect et vicieux
Expulse fut de lestat de innocence
Mis soubz la main du prince tenebreux
Mais deite haulte et insuperable
A print pitie de lhomme miserable
Contre ce prince et sa sublimité
Princesse esleut de grande auctorité
Le subiugant par victoire et haultesse
Ce fut marie en sa sublimité
De terre et ciel triumphante princesse

rincesse elle est comme le precedant en ce
Dieu lequel est cōmencement eternel
Ou cōme appert en haulte preference
Principaute pour ung don precieux
Aussi quāt dieu princesse interminable
Marie esleut vierge recommendable
Il luy donna telle principaute
Que elle seroit pour sa virginite
Et saincteté en parfaicte liesse
De faict pareille estre a la deite
De terre et ciel triumphante princesse

ieu est du tout en sa divine essence
Cōmencement comme chef glorieux
Et en vierge soubz divine assistence
Se incarna dieu de vueil affectueux
Lors de terre fut princesse honorable
Aussi obtint principaute laudable
Quant es sainctz cieulx soubz haulte deite
Intronisee a perpetuite
Fut proprement par victoire et prouesse
En soy monstrant a la realite
De terre et ciel triumphante princesse

riumphe est dit lhonneur quen precellence
Proprement est du aux victorieux
Victoire obtint la vierge de excellence
Contre le monde et le diable envieux
Duquel destruit le povoir detestable
Parquoy preside en gloire inestimable
Couronnee ayant de laurier de equite
Septre dolive en son dextre pose
Qui demonstre misericorde expresse
En la vierge plaine dhumilite
De terre et ciel triumphante princesse

rincesse en terre est par preeminence
Grace donnant aux iustes vertueux
Et aux pecheurs impetrans indulgence
Recongnoissans leur cas deffectueux
Et en ses faictz par puissance admirable
Ceste princesse en ioye incomparable
Remplie au ciel gloire et felicite
Et le donne par sa saincte bonte
Aux triumphans tant quilz en ont largesse
Le publiant comme il est ey trouve
De terre et ciel triumphāte princesse .

aistre du puy ihesus fut presente
A symeon de sa loy prestre anne
Au temple sainct en treshūble simplesse
Par marie en tresgrant maieste
De terre et ciel triumphante princesse .

Jacques Lenglès, procureur, greffier de la ville d'Amiens.
1485.



13. — Jacques Lenglés, procureur, greffier de la ville.

1485

L'homme premier mys en la belle sente
De paradis a la cite celeste
Jadis avoit la fontaine recente
D'immortalite produisant pure honneste
Mais sa coulpe la fontaine sescha
Et en chemin tellement l'empescha
Qu'il demoura par sa fragilite
Dessoubz l'umbre de mort debilite
Sans attaindre ceste cite notable
Jusques a ce que fut en sa beaute
Puy divine vive aux humains pourfitable

Pourtant l'ouvrier en oeuvre providente
Pour reparer ceste griefve moleste
Construire voult par maniere prudente
Puy divine vive en valee terrestre
Rondeur estroite a ce puy disposa
Que en parfondeur si avant composa
Que ung beau surgon de vive qualite
Trouva en fons par sa bonite
Conduisant pure en beaute commendable
Tant saigement que tout plain a este
Puy divine vive aux humains pourfitable

Ouvrier est Dieu et le puy represente
L'humble vierge laquelle il manifeste
Avoir construict en sa forme decente
Lors que elle en terre eust este manifeste
Rondeur avec ce puy decora
Est charite dont l'ouvrier le para
L'estroitete est sa virginite
La parfondeur parfaicte humilite
Qui attaindit au surgon veritable
De vive foy en plaine purite
Puy divine vive aux humains pourfitable

C'est pure vive et indeficiente
C'est le filz Dieu lequel par divin geste
Au beau moyen de foy sufficiente
Entra au puy comme l'escript atteste
En ce beau puy tant superhabonda
L'iaue vive q'en temps decent vuida
Et s'espandit par copiosite
Dessus la terre en la nativite
Du filz de Dieu vive pure consolable
Soy demonstrant et rendant exalte
Puy divine vive aux humains pourfitable

Aux humains est ceste pure excellente
Pourfitable car la coulpe celeste
D'homme premier par vie pertinente
A effacee et l'umbre deshonneste
De mort aussi oultre plus ceste pure a
Vigueur de foy que qui la gouttera
Comme il affiert en virtuosite
Il vivera en celeste cyte
Du Dieu vivant en vie pardurable
Ainsi la vierge est a la verite
Puy divine vive aux humains pourfitable.

Maistre du puy le beau puy depute
Au bon iacob fut figure honorable
Que apres seroit ung aultre puy note
Puy divine vive aux humains pourfitable

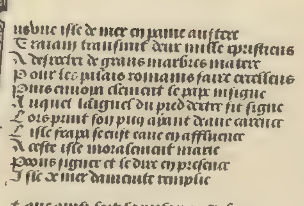
Jean Obry, sergent a masse.

1477.



14. — Jean Obry, sergent a masse.

1477.



15.

usbne isle de mer en parme austere
Traian transmit deux mille crestiens
A destruire de grans marbres matere
Pour les palais romains faire excellens
Puis clement le pape insigne
Auquel laignel du pied dextre fit signe
Lors print son pic ayant deue carence
Lisle frappa se eust eaue en affluence
A ceste isle moralement marie
Povons signer et le dire en presence
Isle de mer dument remplie

t que ainsi soit la raison y est clere
Car comme une isle en fais asses patens
Veue est de loing ainsi la vierge mere
Devant tous temps des lieux celestiens
Preveue fut estre proprement digne
A porter crist qui la guerre et ruyne
Estant entre homme et la divine essence
Volt abolir par digne providence
En restaurant aux povres pecheurs vie
Au moien delle estant en preference
Isle de mer dument remplie.

omme traian designant dieu le pere
Transmit en lisle a ses commandemens
De crestiens deux mille ainsi que aucer
Lescripture selon le moral sens
Patriarches et prophetes et signe
Qui six mille ans comme labourier myne
Au vouloir de divine omnipotence
Labourerent soubz digne cõsequãce
En attendant ceste vierge prisie
La congnoissant estre par precellence
Isle de mer dument remplie

e mer une isle en soy est fructifere
Comme est trouve par escrips anchiens
Marie aussi vierge pure et sincere
Fut de vertus pleine par poinctz decens
Pour evader la tempeste marine
On quiert une isle a la vierge benigne
Aussi doibt on querir pour permanence
Refuge seur quant par improvidence
Vent de peche agitte sa partie
Car on se treuve en sa circumference
Isle de mer dument remplie.

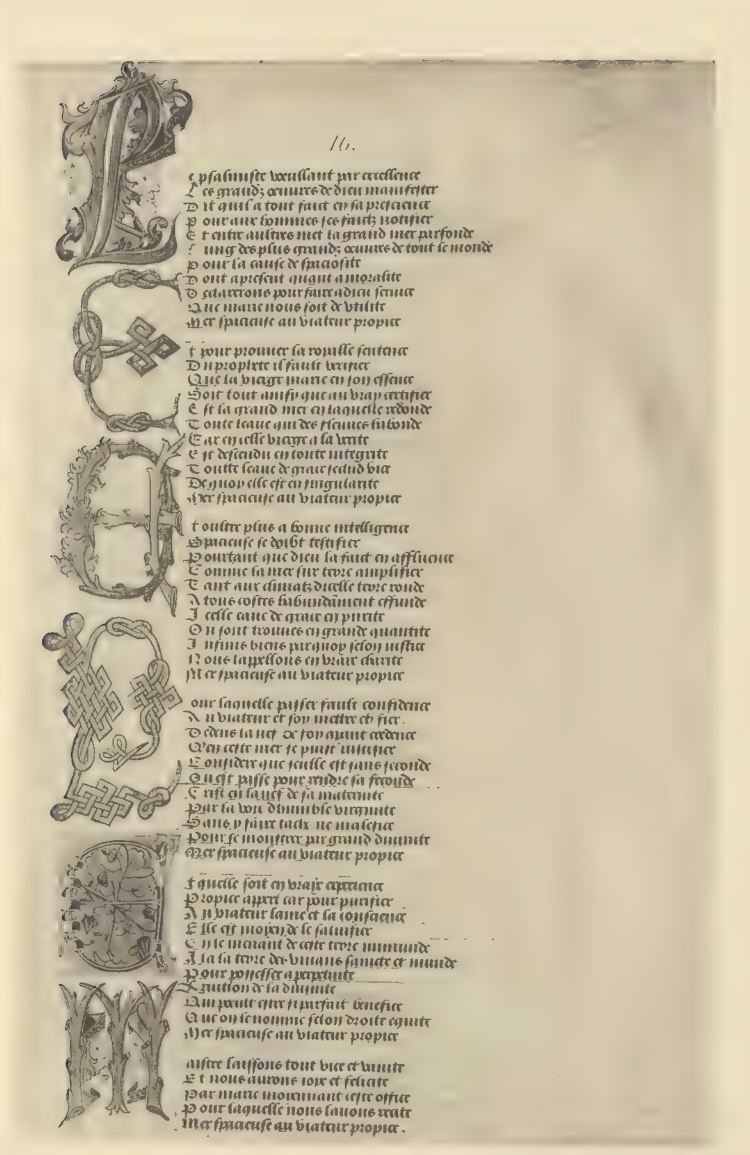
ne isle aussi comme on dict et profere
Avironnee est de mer en tous sens
Marie aussi q̃ ces habitans acueilt prosper
Environnee fut par divins moyens
De eaue vive ditte grace divine
Quant saint clement que au filz de dieu se assigne
Lisle atoucha par divine clemence
Son incarnant sans virile semence
Du ventre saint dicelle ou multiplie
Tout bien parfaict dict en preminence
Isle de mer dument remplie.

aistre du puy en grande reverence
Vault symeon soubz parfaicte ardence
Et puis recepcion en monstrant clere sie
Que au temple saint offrit par sa prudence
Isle de mer dument remplie.

Jean du Gard, élu.
1484.



15. — Jean du Gard, lie.
1481.



16.

Le psalmiste voeullant par excellence
Les grandz oeuvres de dieu manifester
Dit quil a tout faict en sa presence
Pour aux hommes ses faictz notifier
Et entre aultres met la grand mer parfonde
Lung des plus grandz oeuvres de tout le monde
Pour la cause de spaciosite
Dont a present quant a moralite
Declarerons pour faire a dieu service
Que marie nous soit de utilite
Mer spacieuse au viateur propice

Et pour prouver la royalle sentence
Du prophete il fault verifier
Que la vierge marie en son essence
Soit tout ainsy que au vray certifier
Est la grand mer en laquelle redonde
Toute leaue qui des fleuves sabonde
Car en celle vierge a la verite
Est descendu en toute integrite
Toute leaue de grace fecund bien
De quoy elle est en singularite
Mer spacieuse au viateur propice

Et oultre plus a bonne intelligence
Spacieuse se doibt testifier
Pourtant que dieu la faict en affluence
Comme la mer sur terre amplifier
Tant aux climatz dicelle terre ronde
A tous costes habundamment effunde
Icelle eaue de grace en purite
Ou sont trouves en grande quantite
Infinis biens parquoy selon justice
Nous lappellons en vraie charite
Mer spacieuse au viateur propice

Pour laquelle passer fault confidence
Au viateur et soy mettre et fier
Dedens la nef de son amant ardence
Quen ceste mer se puist justifier
Considerer que icelle est sans seconde
Qui est passe pour rendre sa feconde
Cest en la nef de sa maternite
Par la voie du humble virginite
Sans y faire tache ne malefice
Pour se monstrer par grand divinite
Mer spacieuse au viateur propice

Laquelle soit en vraie experience
Propice appert car pour purifier
Au viateur lame et sa conscience
Elle est moyen de le salvifier
En le menant de ceste terre immunde
A la la terre des vivans sainte et munde
Pour posseder a perpetuite
Fruition de la divinite
Qui peult estre si parfait benefice
Que on le nomme selon droicte equite
Mer spacieuse au viateur propice

Maistre laissons tout vice et vanite
Et nous aurons joie et felicite
Par marie moiennant ceste office
Pour laquelle nous lavons create
Mer spacieuse au viateur propice.

Nicolas de la Couture, évêque d'Hébron, suffragant de François de Halluin, évêque d'Amiens.

1509



16. — Nicolas de la Couture, évêque d'Hébron,
suffragant de François de Halluin, évêque d'Amiens.
1509.

17.

Artaxerses roy par sa seigneurie
Aux greneticrs donna en mandement
Livrer ses grains en quantite finie
Au scribe esdras refere seulement
Le sel lequel il vault que sans mesure
Luy fut livre dont toute creature
Porroit avoir certaine portion
Qui figure la disposition
Du createur quant mist par sa clemence
Cy bas pour nous purger dinfection
Grenier rempli du sel de sapience

Par ce grenier entendre on peut marie
Qui fut cause de nostre sauvement
Et y celle le benoit fruit de vie
Qui fut sans fin et sans commencement
Eternel quant a divine nature
Mais au grenier sans rompre la cloture
Virginalle ne faire fraction
En corps humain vault habitation
Corporelle faire et sa residence
Dont avist liesse et consolation
Grenier rempli du sel de sapience

De ce grenier assis en la partie
De vostre foy est le seur fondement
Et charite leschauffe et clarifie
Au mont damour reluisant clerement
Esperance qui tout porte et endure
Entierement y persevere et dure
Par prudente voix et discretion
Et par expres pour resolution
Humilite la vertu de excellence
Essieve et met en exaltation
Grenier rempli du sel de sapience

Le scribe esdras proprement signifie
Saincte eglise laquelle habondamment
Distribue cõme mere et amye
Aux crestiens personnellement
Le sel donnant saveur et nourreture
Qui preserve de toute pourreture
Par le moyen et deprecation
De la dame de benediction
Nostre refuge espoir et confidence
Qui est bien ditte en toute region
Grenier rempli du sel de sapience

Par ce grenier lhomme se purifie
De tout delict et grief empeschement
Et sa vie iustement rectifie
Et luy donne bon entretenement
De soy reigler en iustice et droiture
Et se du sel par devotion pure
On veult gouster aiant contrition
De ses pechez dedans la mansion
Eternelle par seure permanence
Veoir pourra en iubilation
Grenier rempli du sel de sapience

Maistre du puy de bonne affection
Celle servons en humble reverence
Que cõfessons estre en perfection
Grenier rempli du sel de sapience

Jean Bertin, grenetier d'Amiens.

1480.



17. — Jean Bertin, grenetier d'Amiens.

1480.

La royne vasti honteusement
De son regne par inobedience
Priuee fut hors honnorablement
De assuere roy de magnificence
Hester voulut eslire et couronner
Laquelle sceut de la mort preseruer
Juifz estans en grande austerite
Damnees a mort en quoy la verite
Se figure par raison resolute
Monstrer marie a la realite
Plaisant hester du roy des cieulx eslute.

Ueste vasty figue moralement
Humanite qui par insipience
Desobeyt au diuin mandement
Par assuere en bonne intelligence
Signifie par quoy la voult priuer
Du royaume de gloire possesser
Dont long temps fut en grande anxiete
Mais ce voyant la diuine bonte
Le restaurer par pitie fut esmute
Te procurant en specialite
Plaisant hester du roy des cieulx eslute

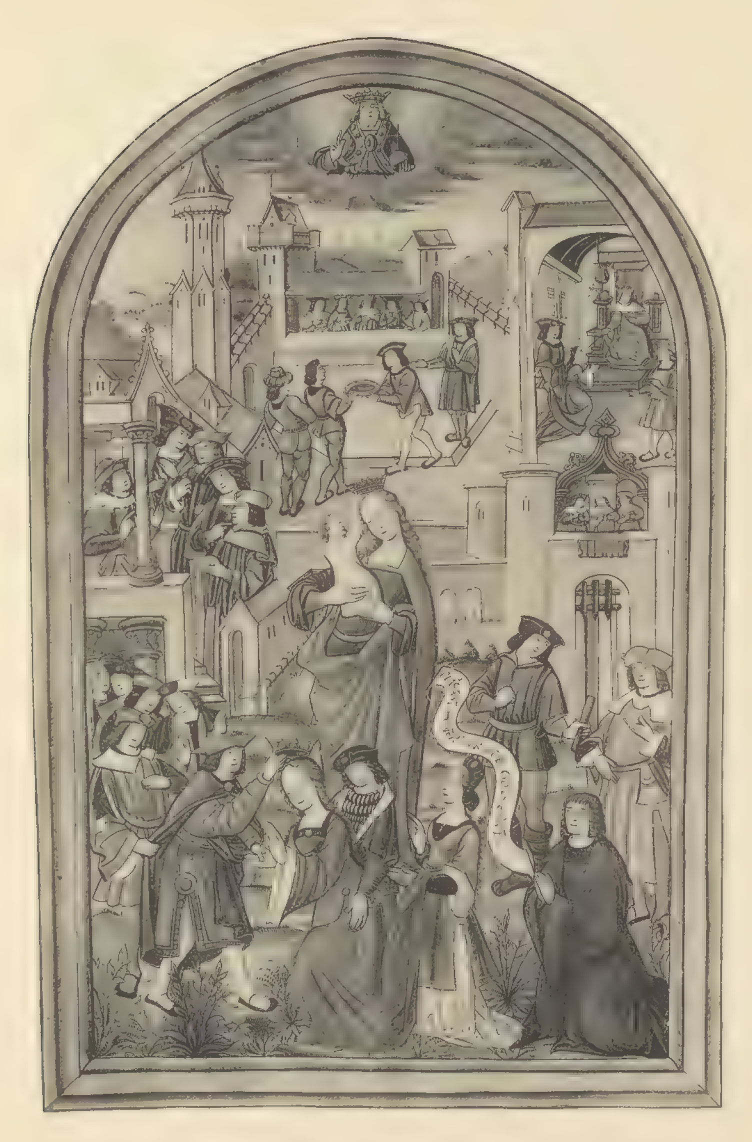
Car come hester de mortel incident
Garda Juifz par bonne prouidence
Samblablement par le moyen decent
De marie la vierge de excellence
Dieu gendre humain voult de mort relever
Et en vie le volut esleuer
Quant en elle pour son humilite
Et sainctete voulst prendre humanite
Uirginite demourant impolute
Que tousiours eut auec maternite
Plaisant hester du roy des cieulx eslute

Belle et doulce fut incredibilement
Hester et se eust de vertus affluence
Dont elle fut plaisante grandement
Marie aussi de beaulte refulgence
Totalement eut et pour resister
A tous vices elle sceut adopter
Toutes vertus par sa sagacite
Dont plaisante fut a la deite
Et grace obtint par maniere absolute
Qui le causa pour singularite
Plaisant hester du roy des cieulx eslute

Marie oultre tresconuenablement
Du roy des cieulx par sa puissance immense
Pour ces raisons fut glorieusement
Couronnee des cieulx royne immense
Dessus lesquelz il la voult exalter
Et dignement a son dextre poser
Ou regnera a perpetuite
Et par ainsy a la felicite
Du gendre humain par sentier conclute
Deons marie estre en auctorite
Plaisant hester du roy des cieulx eslute.

Maistre a ce jour en grand commodite
Par symeon au temple fut receupte
Loblation que fit dhonnestete
Plaisant hester du roy des cieulx eslute.

VINCENT LECAT, MARCHAND.
1483.



18. Vincent Lecat, marchand.
1483.

19.

David voiant lopprobrieuse iniure
Faicte iadis au peuple disrael
Par philistins sans salade ou armure
Aulx entreprendre a faire ung champ mortel
Contre le fier goliath fort arme
Et fit son camp david tout desarme
Fors de sa fonde et baton de pasteur
En sa fonde myst pierre a iuste rondeur
Et remporta victoire glorieuse
En prenotant du gre du createur
Du vray david fonde victorieuse

Ceste hystoire moralement figure
Dhumain salut le moyen solennel
Que trinite qui sans fin regne et dure
Donna contre le pouvre criminel
Dont infernaulx ont humains moleste
Par dieu le pere est en ce pas note
Le vray david qui brant sa rigueur
Du champion dinfernaulx plain dhorreur
Fort arme de cruaulte furieuse
Procordonna dhumains en sa faveur
Du vray david fonde victorieuse

Ceulx disrael selon ceste figure
Sont les humains ausquelz par fait cruel
Les infernaulx philistins peyne dure
Ont fait souffrir mais dieu pere eternel
Et vray david leur champion double
Prince infernal a brusquement mate
Par la pierre de precieuse valeur
Cest dieu le filz q en excellent vigueur
Dieu sainct esprit par oeuvre serieuse
Mise en marie a son commendable cuer
Du vray david fonde victorieuse

Ceste pierre obtint pour rotondite pure
Infinite de povoir supernel
Et pour beau lieu dhonorable facture
La vierge fonde aux ventre maternel
Ou la pierre est ainsi mise a este
Deux beaulx cordons lung est virginite
Humilite dit est lautre en doulceur
Dont ce beau lieu dispose assoimeur
De la vierge benigne et gracieuse
Precellente contre infernal fureur
Du vray david fonde victorieuse

Vierge fonde par la desconfiture
Des infernaulx qen effect actuel
Crist subiuga du camp de la mort dure
De victoire est moyen perpetuel
Lequel moyen a la realite
En demonstrant si grande humilite
Fait le iuste de grace possesseur
Et le pecheur rend de indulgence asseur
Par sa victoire ample et solacieuse
Qui a preuve pour iuste et pour pecheur
Du vray david fonde victorieuse.

Maistre du puy chascun bon viateur
En intretenant ceste feste ioieuse
En fin verra soubz eternel splendeur
Du vray david fonde victorieuse.

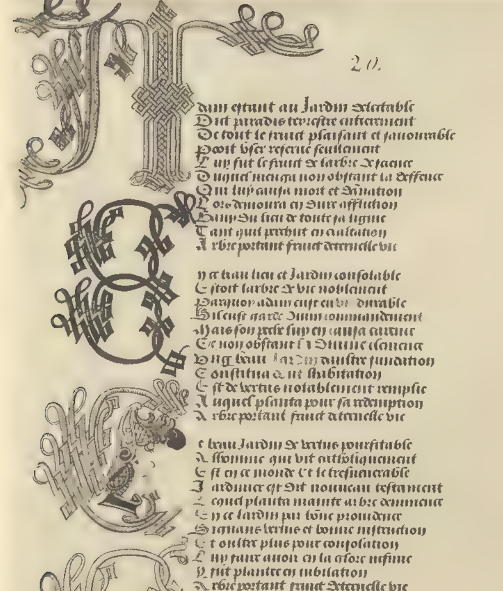
Jean de Flandre, notaire.

1495



19. — JEAN DE FLANDRE, NOTAIRE.

1495.



20.

Adam estant au jardin delectable
Dict paradis terrestre entierement
De tout le fruict plaisant et favorable
Povoit user reserve seullement
Luy fut le fruict de larbre de science
Duquel mengea non obstant la deffence
Qui luy causa mort et dampnation
Lors demoura en dure affliction
Banny du lieu de toute sa lignie
Tant quil perchut en exaltation
Arbre portant fruict deternelle vie

En ce beau lieu et jardin consolable
Estoit larbre de vie noblement
Par quoy adam eust eu vie durable
Sil eust garde divin commandement
Mais son peche luy en causa carence
Et non obstant la divine clemence
Ung beau jardin dauttre fundation
Constitua de sa habitation
Est de vertus notablement remplie
Auquel planta pour sa redemption
Arbre portant fruict deternelle vie

Ce beau jardin de vertus proufitable
A lhomme qui vit catholiquement
Est en ce monde cest le tresvenerable
Jardinier est dit nouveau testament
Lequel planta mainte arbre deuement
En ce jardin par bonne providence
Signans vertus et bonne instruction
Et oultre plus pour consolation
Luy faict avoir en la gloire infinie
Y fut plantee en jubilation
Arbre portant fruict deternelle vie

Ceste belle arbre est lhumble vierge affable
Marie a qui dieu puissant et clement
Volut donner grace tant honorable
Quelle porta le beau fruict excellent
Cest crist son filz dont la faveur immense
Est au peuple de si doulce influence
Que qui le gouste en vraye affection
Deternelle vie a fruition
En la gloire de tout bien anoblie
Que a obtenu pour premiation
Arbre portant fruict deternelle vie

Bien est dicte marie arbre notable
Car elle fut tressingulierement
Enrachinee en amour charitable
Portant rainseaux dhonneur honnestement
Qui produisoient fleurs dhumble obedience
Par quoy porta crist fruict de precellence
Dont au peuple vient en devotion
Prestres sacres font distribution
Pour avoir vie eternelle et parfie
Dont la vierge est pour resolution
Arbre portant fruict deternelle vie

Maistre du puy le bon saint symeon
Receut apres longue expectation
Ce noble fruict presente par marie
La congnoissant estre en election
Arbre portant fruict deternelle vie

Antoine de Cocquerel, greffier des élus,
puis conseiller au bailliage d'Amiens et bailli de Moreuil.

1499.



20. — *Nota.* Cette miniature qui accompagne le chant royal d'Antoine de Cocquerel (1499) et qui porte son refrain, est en réalité la copie du tableau de Simon de Conty, chanoine de la Cathédrale d'Amiens (1494, n° 37). — *V. G. Durand. Monographie de la Cathédrale d'Amiens,* t. II, p. 492.

Vng roy auquel fut jadis faicte offense
Par son subgect ordonna composer
Vng consistoire ou par grande excellence
De son conseil se deust proposer
Vendroit et la ou subgect disposer
De son pardon le moyen proprement
Ce consistoire en ferme fondement
Quatre pilliers contint par industrie
Pavement comble et beau reclinatoire
Les verrieres et en ce notifie
De langle du grant conseil consistoire

Ce roy est Dieu quen inobedience
Son subgect lhomme a voulu offenser
Ce consistoire en honorifiance
Est marie et conseil assigner
Par nom de grand se peult et designer
Providence divine apres se entent
Par le legat le filz omnipotent
Du conseil angle envoie par marie
Son maintier en propos meritoire
Du pardō dhōme ainsi quil verifie
De langle du grant conseil consistoire

Le filz de Dieu incarne par clemence
En lhumble vierge a voulu conferer
Songneusement a lhumaine existence
Le propos du remede q approuver
Avoit voulu le conseil pour trouver
Pardon a lhomme en querant doulcement
Se celle a ce fait donnoit consentement
Comme elle fit touchant ceste partie
Et ne resta plus que lexecutoire
Le beau propos amplement magnifie
De langle du grant conseil consistoire

La vierge que consistoire on recence
Deist voulut sus ferme foy poser
Justice foy atemprance et prudence
Furent pilliers pour ceste euvre assambler
De esperance le fault telle acombler
De charite la cloire richement
Verrieres eust de cler entendement
Son pavement dhumilite prisie
Reclinatoire aussi qui le decore
Virginite fut dont on le publie
De langle du grant conseil consistoire

Langle a de Dieu en soy preeminence
Que les hommes il peult illuminer
Purger parfaire aussi par preference
Le filz de dieu angle a voulu donner
La lumiere de grace et ordonner
Purgation de lhomme entierement
De son offence et gracieusement
Le parfaire en la corporelle vie
Tant q a lissir du monde trāsitoire
Il peult trouver en la gloire infinie
De langle du grant conseil cōsistoire

Maistre du puy ce iour a chere sire
Symeon veit la lumiere notoire
Que presenta la vierge auctorisie
De langle du grant conseil consistoire

Robert Bigant, procureur
1488.



21 Robert Bigant, procureur.
1488.

e pellicans trouuons double maniere
Les aulcũs ont leur habitation
Dedens forestz aultres sont sus riuiere
Par nature tel qen compassion
Leurs pellicans ocis mortifies
Par leur pur sang rendent viuifies
De pellicans ceste double existence
Vault en figure diuine prouidence
Le filz de Dieu soubz forme gracieuse
Quant preeslut par doulce residence
Au pellican forest solacieuse

e ste forest haulte large et entiere
Darbres diuers et fleurs perfection
Obtient la ou verdure singuliere
Dure en tous temps pour decoration
En icelle ont leur lieu appropries
Deites plaisans aussi letifiees
Y sont oyseaux de maniere differencie
Lesquelz chantent en sa circonference
Si doulcement de voix armonieuse
Que pour soulas resonne en presence
Au pellican forest solacieuse.

este forest en sa haulte pleniere
Est marie large en deuotion
Qui sus sa tie en haultesse sõuiere
Tendu les aeulx par contemplation
Pour ces arbres en luy notifiees
Sont merites haulx et clarifiees
Herbes et fleurs sont vertus dexcellence
De sainctete produisans redolence
Et la verdure est grace precieuse
Laquelle pert en vraie permanence
Au pellican forest solacieuse

e prudence la panthere terrestre
De force aussi le invincible lyon
Le vnicorne de equite droituriere
Et lhumble cerf dattempree action
En la forest trouue on constitues
Prophetes sainctz docteurs iustifies
Et orateurs de haultaine eloquence
Dont les oyseaux chantans sus laminence
De la forest chanson si serieuse
Qui publient marie par sentence
Au pellican forest solacieuse

e pellicans tint crist forme premiere
En habitant par incarnation
En forest vierge et pour forme derniere
Sus la riuiere eut conuersation
Cest sur ce pionier auquel furent trouues
Ses pellicãs humains destitues
De la vie que en tres large effluence
De son pur sang restaura par clemence
Ainsi est crist par oeuure glorieuse
Vray pellican et la vierge ou recence
Au pellican forest solacieuse

aistre du puy se en ce temps querre offense
Nostre vie perverse et vicieuse
Desongnons tant que nous soit en deffense
Au pellican forest solacieuse

Jean de Bery, sieur d'Essertaux.

1471.



22. — Jean de Bery, sieur d'Esserteaux.

1471.

Pour subuenir a la necessite
Du peuple hebrieu par diuine ordonnance
Dauid receut royalle dignite
Soubz unction dont il eust congnoissance
Par samuel prophete ueritable
Ceste unction fut figure notable
Que apres uerroit la royalle unction
Dont auroit ioye et consolation
Le genre humain mis en chartre infernale
Pour ce ordonna dieu par prouision
Sacree ampoule a unction royalle

La saincte ampoule a la realite
Est marie uierge sacree et franche
Et unction signe lhumanite
Que le filz dieu voulut prendre en substance
De son pur sang et en forme conuenable
On peult nommer unction uenerable
Descendue par generation
De royal sang et lopperation
Du sainct esperit par grace especiale
Dont dicte elle est par collaudation
Sacree ampoule a unction royalle

Marie est dicte en sa felicite
Sacree ampoule en bonne consonance
Car une ampoule est en sa summite
Estroicte et bas est de large apparence
Samblablement fut la uierge amyable
Estroicte en sa uirginite laudable
Et pour largeur eust en possession
Fecundite dont decoration
Receut au ciel la uierge principale
Ou se demonstre en approbation
Sacree ampoule a unction royalle.

Et comme on voit a la solemnite
De lexcellent sacre du roy de france
Les douze pers chun en son degre
Seruant doffice en grande esiouissance
Il fut aussi bien iuste et raisonnable
Que le grand roy de puissance immuable
Auquel tous roys en humble affection
Doibuent hommage et adoration
Fut assiste en sa royalle salle
Quant il esleut pour habitation
Sacree ampoule a unction royalle.

Ce mistere plain de mundicite
Fut assiste par diuine puissance
De la treshaulte et saincte trinite
Exaucee par bonne concordance
Compaignie dangeles innumerable
Fut en presence en facon honorable
Donnans louenge et benediction
Au roy diuin en iubilation
En exaltant la uierge cordiale
Que on dit ce iour a bonne occasion
Sacree ampoule a unction royalle.

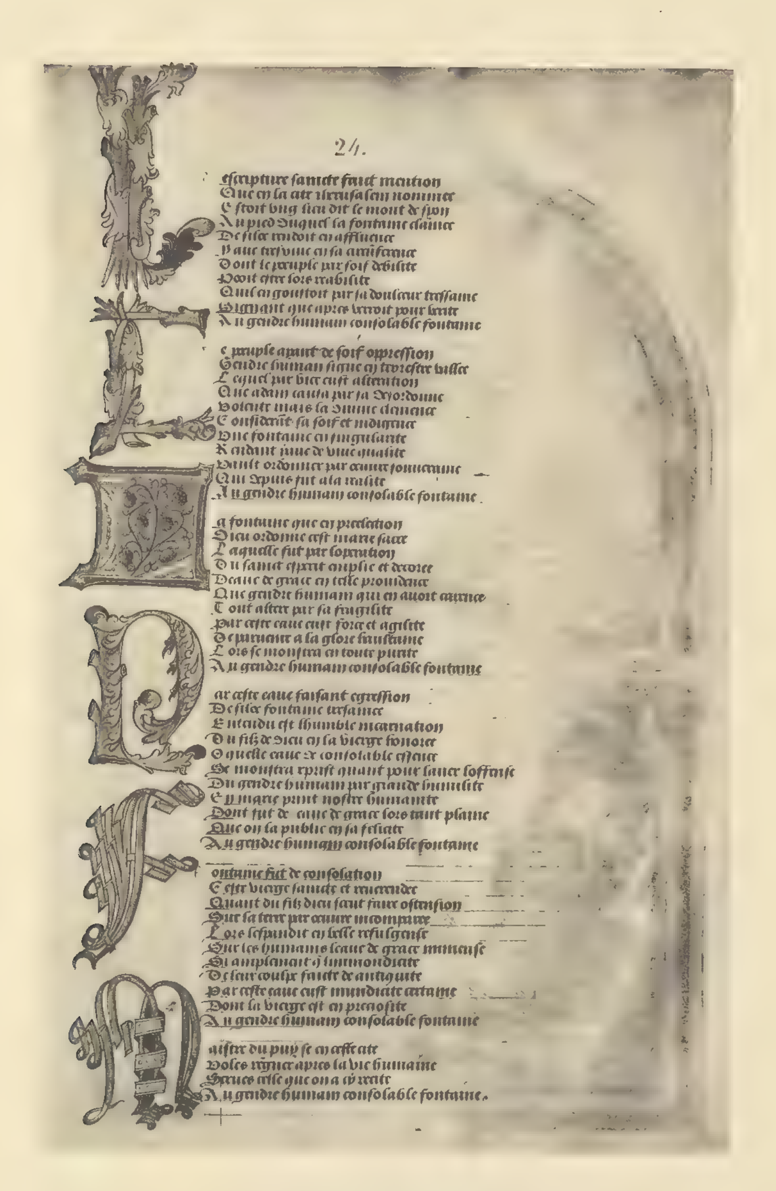
Maistre du puy ce iour saint symeon
Receut le roy qui la redemption
Debuoit faire pour humains generale
En honorant dhumble deuotion
Sacree ampoule a unction royalle.

Jean le Caron, seigneur de Bouillancourt sous Miannay, receveur des aides.

1501.



23. — JEAN LE CARON, SEIGNEUR DE BOUILLANCOURT SOUS MIANNAY,
RECEVEUR DES AIDES.
1501.



24.

Lescripture saincte faict mention
Que en la cite Iherusalem nommee
Estoit ung lieu dit le mont de Syon
Au pied duquel la fontaine clamee
De Siloe rendoit en affluence
Yaue tresvive en sa amiscence
Dont le peuple par soif debilite
Povoit estre lors rabilite
Quil en goustoit par sa doulceur tressaine
Signant que apres seroit pour verite
Au gendre humain consolable fontaine

Le peuple ayant de soif oppression
Gendre humain signe en terrestre vallee
Lequel par vice eust alteration
Que adam causa par sa desordonnee
Voulente mais la divine clemence
Considerant sa soif et indigence
Une fontaine en singularite
Rendant yaue de vive qualite
Voult ordonner par oeuvre souveraine
Qui depuis fut a la realite
Au gendre humain consolable fontaine

La fontaine que en precelation
Dieu ordonne cest marie sacree
Laquelle fut par loperation
Du sainct esprit amplie et decoree
Deaue de grace en telle providence
Que gendre humain qui en avoit carence
Tout altere par sa fragilite
Par ceste eaue eust force et agilite
De parvenir a la gloire haultaine
Lors se monstra en toute purite
Au gendre humain consolable fontaine

Par ceste eaue faisant egression
De siloe fontaine tressaine
Entendu est lhumble incarnation
Du filz de dieu en la vierge honoree
Daquelle eaue de consolable essence
Se monstra christ quant pour laver loffense
Du gendre humain par grande humilite
En marie print nostre humanite
Dont fut de eaue de grace lors tant plaine
Que on la publie en sa felicite
Au gendre humain consolable fontaine

Fontaine fut de consolation
Ceste vierge saincte et reverendee
Quant du filz dieu sauf faire ostension
Sur la terre par oeuvre incomparee
Lors lespandit en belle refulgence
Sur les humains leaue de grace immense
Si amplement q limmondicite
De leur coulpe faicte de antiquite
Par ceste eaue eust mundicite certaine
Dont la vierge est en preciosite
Au gendre humain consolable fontaine

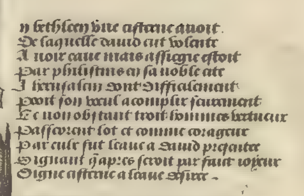
Maistre du puy se en ceste cite
Voles regner apres la vie humaine
Servez celle que on a cy recite
Au gendre humain consolable fontaine.

Robert de Fontaines, seigneur de Monstrelet, conseiller du roi,
bailli du temporel de l'évêché d'Amiens.
1498.



24. Robert de Fontaines, seigneur de Monstrelet, conseiller du roi, bailli du temporel de l'évêché d'Amiens.
1498.

25.



n bethleem vne cisterne auoit.
De laquelle dauid eut volente
Auoir eaue mais assiegie estoit
Par philistins en sa noble cite
Ierusalem dont difficilement
Pouoit son veul acomplir sauuement
Et non obstant trois hommes vertueux
Passerent lost et comme corageux
Par eulx fut leaue a dauid presentee
Signant qu'apres seroit par fait ioyeux
Digne cisterne a leaue desiree.

uant ceste eaue que dauid desiroit
Fut deuant luy cõme est la verite
Il dit q̃ a dieu sacrifiee en seroit
Ce que lors fit en grande humilite
Dauid en ce signe moralement
Le filz de dieu qui pour le sauuement
Du genre humain par desir curieux
Vault eaue prendre au ventre precieux
De marie lhumble vierge sacree
Que on dit ce iour en moyen serieux
Digne cisterne a leaue desiree

humble marie est bien ditte a bon droit
Digne cisterne en toutte purite
Car de cisterne on voit le bas estroit
Et le hault large ayant profundite
Marie aussi garda estroitement
Virginite et fut samblement
Profunde et large en faictz deuotieux
Que tant ayma le filz dieu glorieux
Quil desira en la vierge honoree
Estre incarne dont fut par don curieux
Digne cisterne a leaue desiree

ien est le filz de dieu en cest endroit
Dit vray dauid par sa grand charite
Voyant le genre humain qui perissoit
En marie vault prendre humanite
Par les trois fors qui firent le present
De leaue clere on peult consequamment
Trois vertus prendre en ses faictz gracieux
Obedience et foy en sont les deux
Humilite est la tierce nõmee
Qui la font estre au trosne sumptueux
Digne cisterne a leaue desiree.

a clere eaue vrayement figuroit
Lhumanite de crist qui par bonte
Desira prendre ainsi cõme on cognoit
En marie pour nostre vtilite
Puis la volut en croys benignement
Sacrifier cõme vray innocent
A son pere par desir amoureux
Lors fut vaincu lennemy vicieux
Qui contre humains auoit guerre ordonnee
Dont marie est ce iour solaceur
Digne cisterne a leaue desiree.

aistre du puy ne soyes paresseur
De bien seruir lhumble vierge caultee
Que lon dit estre aux haultz cieulx spacieux
Digne cisterne a leaue desiree

Arnould Jacquemin, chapelain,
curé de Citerne et notaire en la cour spirituelle.
1500.



25. — Arnould Jacquemin, chapelain,
curé de Citerne et notaire en la cour spirituelle d'Amiens.
1500.

26.

Lhomme jadis sa parfaicte sante
Tant mescongnut que mesemblament
Causa doleur et griefue annete
En tous humains quant eassinement
Eu contenant la bonte mere
Volut gouster la pomme prohibee
Auquel doleur ne se pout trouuer
Medecine pour sante recouurer
Jusques adce que par grace optatiue
Dieu fut cy bas en terre publier
Medicinalle et fructueuse oliue.

Ceste oliue de parfaicte beaulte
De marie designe clerement
Le tresbeau corps plain de suauite
Car loliue est bel arbre et excellent
Qui rachine a dont la tige esleuee
Procede aussi dhumilite loee
Eust marie rachine dont leuer
Sceut la tige que on peut comparer
Jdiuerse vertu superlatiue
Que marie eust affin de soy monstrer
Medicinalle et fructueuse oliue

Loliue en oultre a copiosite
De beaulx rainseaux notans probablement
Les vertus dont pour singularite
Marie fut remplie habondamment
Tout temps aussi loliue decoree
Est de verdeur parquoy est designee
Virginite dont se volut parer
Lhumble vierge sans soy ja separer
De sa verdeur estant indicatiue
Que lon le peut vrayement appeller
Medicinalle et fructueuse oliue

En lescripture est mesme traite
Que loliue est noble par quoy sentent
Lhumble marie estre a la verite
Pour ses vertus tresnoble et mesmement
De ligne royalle est procree
Pour mieulx monstrer sa noblesse honoree
Comme imputrible en loliue noter
Sceet on le bois en quoy se peut signer
Noble vertu de justice lactiue
Que voult tousiours sans corrumpre entrer
Medicinalle et fructueuse oliue

Loliue rend fruit plain damenite
Donnant liqueur dhuille tresplantement
Et lhumble vierge oliue en dignite
Rend son fruit crist qui donne proprement
Celle liqueur cest grace huille approuee
Par mistere si haultain preparee
Que a tous humains vraye sante donner
Peut plainement quant se veult distiller
Par le moien de sa consolatiue
Vierge que on peut par ses raisons prouuer
Medicinalle et fructueuse oliue

Maistre du puy se volons eleuer
Le epydimie et mort trop fort hastiue
Pour regime fault souuent sauourer
Medicinalle et fructueuse oliue

Firmin le Normand, écuyer, sieur de Hourges et de Longpré lès Amiens.

1479.



26. — FIRMIN LE NORMAND, ÉCUYER, SIEUR DE HOURGES ET DE LONGPRÉ LÈS AMIENS.

1479.

Salomon roy parlant mistiquement
Faict mencion dung Jardin delectable
Clos et remply de fleurs habondamment
Ouquel Jardin fontaine eust pardurable
Pour arrouser en facon convenable
De ce pourpris la situation
Et ce donne signification
Que marie par moyen droiturier
Nous a este pour consolation
Le Jardin clos ou creut le vray laurier

Le Jardin fut clos pertinentement
De closture tresferme et pardurable
Embellye pour fortifiement
De quatre tours et porte venerable
Et en ce fut monstree ladmirable
Et supernaturelle ingression
En ceste vierge aussi le egression
Du filz de dieu vray laurier singulier
Sans corrumpre par quelque apertion
Le Jardin clos ou le vray laurier

Virginite obtint entierement
Pour closture ce Jardin honorable
Qui au planter et au desplantement
Du vray laurier tousiours fut ferme et stable
Cardinalles vertus demeure acceptable
Furent ces tours porte de election
Dobedience eust en possession
Que onques ne sceut iniquite busier
Tant eust en soy forte perfection
Le Jardin clos ou creut le vray laurier

Laurier est crist ayant parfaictement
De charite belle verdeur vaillable
Exterminant par son acroissement
Et par sa mort nre coulpe dampnable
Les belles fleurs de ce Jardin notable
Sont de vertus accumulation
En lhumble vierge et Inundation
Deaue est grace dont dieu bon Jardinier
Vault arrouser en grant infusion
Le Jardin clos ou creut le vray laurier

Le beau Jardin contint si largement
De ceste eaue par amour pitoyable
Que fruictz produit desquelz benignement
Elle subvient a lhomme miserable
Ce sont effectz de bonte amiable
Dont angles sainctz par ministration
Aux bons humains font distribution
A la fin de la vierge auctorisier
Et le monstrer en resolution
Le Jardin clos ou creut le vray laurier

Maistre du puy le iuste symeon
Est huy venu en la construction
Du beau sainct temple affin de divulguier
Que de son filz a faict oblation
Le Jardin clos ou creut le vray laurier

Etienne Levasseur, marchand.

1489.



27. — Etienne Levasseur, marchand.
1489.

hunicorne est en rigueur si puissant
Que on ne le sait par art de veneur prendre
Et par sa corne est venin languissant
Du lieu ou touche et qui le peult comprendre
Pour ce a lasin de lhunicorne auoir
Hors sa forest lescript fait assauoir
Que on luy presente et fait ostension
De une pucelle en pure intencion
Car sa rigueur lors mue en doulceur belle
Que on presente pour sa detencion
A lhunicorne agreable pucelle.

igueur est dit lhôme fort endurant
Pour sa sourse de innocence q̄ offendre
Vault par venin de pechie sans garand
En terre auoir lequel le vault deffendre
Dont de forest deternel prescauoir
Clemence fit lhunicorne mouuoir
Pour expurger le intoxication
De ce venin et par disection
Prepara lors raison nest q̄ on le celle
Soubz mode et train dhūble venation
A lhunicorne agreable pucelle

e fut marie a lhunicorne tant
Agreable que de lassus descendre
En son geron ne vault estre arrestant
Pour au desir de lhôme condescendre
Signant sa soif q̄ assaisia pour voir
En le voullant de sa grace pourvoir
Par sa corne signant de election
Touchant la sourse et fit demission
De sa rigueur quāt ē sa simple celle
De son corps fit lhumble susception
A lhunicorne agreable pucelle

ar lhunicorne en puissance constant
Et rigoreur qui se peult ceust attendre
Dont la puissance aultres en surmontant
Et humain sans a luy ne sait contendre
Mais marie la bien sceu conceptuoir
Pour faire gloire aux angles receptuoir
Et grace a lhôme en ample effusion
Dont lhunicorne a fait infusion
A celle fin que de soif septmelle
Estaindre et par sa meditation
A lhunicorne agreable pucelle

a corne au front lhunicorne est portant
Que en fermete faict et longueur estendre
Pour sa rigueur monstrer qui deportant
Nest quelconque beste le aufant attendre
Rigueur de dieu sus humains on peult voir
Quant le serpent vint lhôme deceptuoir
Clemence en iustice et ceste duration
Ce rigueur tant q̄ en dulcoration
Trimsmue fut ou geron de lancelle
Marie ditte en deuotion
A lhunicorne agreable pucelle.

aistre du puy pour iubilation
Symeon fit en humaine cautelle
Chant ioyeux quāt vid par deuotion
A lhunicorne agreable pucelle.

Firmin Pingré, chanoine de la cathédrale.

1496.



28. — Firmin Pingré, chanoine de la cathédrale d'Amiens.
1496.

Phototypie Berthaud, Paris

29.

Quant moyse de seruitude osta
Du peuple hebrieu la generation
Et que dehors de egypte le mena
Pour le reduire a consolation
Dieu tout puissant pour ce peuple garder
Aussi pour le Ire et fureur euader
De pharaon qui rigoreusement
Le poursuyuoit et pour durement
Le conduire par la nuyt tenebreuse
Luy enuoya miraculeusement
Du feu damour colūne lumineuse

Le peuple ebrieu qui long temps endura
Seruitude fait designation
Du gendre humain qui de grace priua
Adam jadis par sa presumption
A laquelle grace restituer
Le hault dieu q̄ moyse peult noter
Et affin que du dyable proprement
Cest pharaon gendre humain seurement
Se peulst garder en voye vertueuse
Dieu enuoya en ce monde present
Du feu damour colūne lumineuse

La colūne que aussi dieu enuoya
De marie vierge de election
Signe le corps qui bien illumina
Le gendre humain pour sa saluation
Une colūne au vray determiner
Po^r sa facion deuement ordonner
Large est en bas et hault petitement
Largeur denbas signe moralement
Lhumilite de la tresglorieuse
Vierge q̄ on peult appeller vrayement
Du feu damour colūne lumineuse

Puis la largeur q̄ en hault la colūne a
Signifie la contemplation
Qui marie largement decora
La colūne oultre on doibt en sa facion
Par le millieu en rondeur composer
Par le rondeur peut on bien assigner
Perfection que obtint finablement
Ceste vierge dont par moyen deuient
Sur toutes luyt par oeuure sereuse
Ainsi appert quelle est probablement
Du feu damour colūne lumineuse.

Ceste colūne en feu se demonstra
Cest charite qui pour conclusion
Lhumble vierge tellement embrasa
De vraye amour et de dilection
Que quant la nuyt de peche obumbrer
Vient les humains et que persecuter
Les veult le dyable a mort cruellement
Illuminer les vient benignement
De sa grace tresample et fructueuse
En demonstrant quelle est patentement
Du feu damour colūne lumineuse.

Maistre du puy a ce Jour excellent
De saincte anne matrone tres eureuse
En ce monde voult naistre dignement
Du feu damour colūne lumineuse.

JEAN DELATTRE, PROCUREUR.

1476.



29. — Jean Delattre, procureur.

1476.

Phototypie Berthaud, Paris

ar faulte deaue affliction dolente
En lieu desert le peuple hebrieu souffrant
Receut de dieu subvention patente
Quant en desert moyse fut touchant
De sa verge sus une pierre dure
Froide et seiche laquelle oultre nature
Deaue produit affluence habondance
Dont le bestail et peuple en habondance
Fut prefigurant soubz ceuure admiratiue
Lhumble vierge estre a nre recouvrance
Pierre en desert produisant eaue vive

ar pour support de langnoisse insolente
Que genre humain en ce monde habitant
Souffroit par ce q eaue vive et recente
De clemence luy estoit deffaillant
E[illegible] de adam la coulpe obscure
D[illegible] fiens par pitie print en cure
Soubz mistere de ineffable ordonnance
Creation fist de la vierge france
Et lestablit par grace infinitive
Sans que nature en eust la congnoissance
Pierre en desert produisant eaue vive

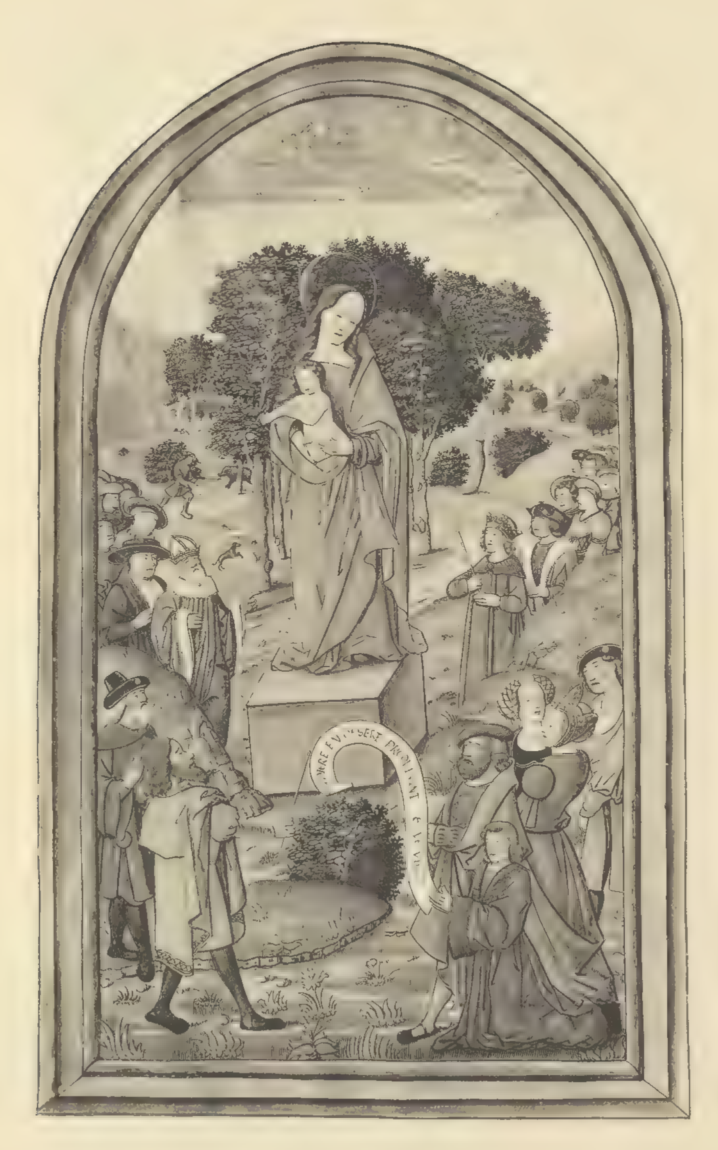
e la pierre la froideur represente
Attemprance par laquelle regnant
Sur son estat ceste vierge excellente
En chaleur de ire et courroux refrenant
La durete nous demonstre et figure
Vertu de foy que la pucelle pure
Sceut observer seulle en perseverance
La secheté donne signifiance
Que de moisteur de vice exceptive
Ne fut celle qui est sans variance
Pierre en desert produisant eaue vive

omme moyse en maniere decente
Toucha la pierre aussi le tout puissant
D[illegible]
Par saint esprit toucha la vierge quant
Elle assentit a la noble lecture
Du beau salut dont luy fist ouverture
Le saint archangle en doulce resonance
Lors fut la vierge emplie a souffisance
De eaue vive q elle en diffinitive
Du temps produict et fut par ceste instance
Pierre en desert produisant eaue vive

rist vive eaue est que vierge adolescente
Fut en desert du monde produisant
Laquelle eaue fut la soif violente
De tout le peuple et bestail appaisant
Car les payens signes par la figure
De ce bestail et toute creature
Catholique par vive concordance
De foy goustans de ceste eaue aplaisance
Peuent avoir des cieulx la possessive
Et percevoir ainsi pour allegance
Pierre en desert produisant eaue vive

aistre du puy soubz fidele esperance
Symeon vit ceste eaue nutritive
Que presenta la vierge de vaillance
Pierre en desert produisant eaue vive

Robert Faverel, marchand.
1473.



30. — Robert Faverel, marchand.
1473.

L'homme premier mys au chemin notable
De parvenir en celeste giste
Jadis avoit la sente delectable
De innocence pour estre cercate
Mais sa coulpe viciense et inique
Le deiecta du chemin salvifique
Et se trouva par samblable action
Mys au chemin de desolation
Comble de dueil ennuy de toute joye
Tant que apprehent pour resolution
Du seur chemin infallible monjoye

La monjoye gracieuse ineffable
Est marie que sainte trinite
Vault eslire pour estre secourable
A lhomme errant en imbecillite
Pour ceste cause en ce val viatique
Le preserva dieu de vice impudique
Et luy donna telle perfection
Que lhomme humain soubz sa protection
De son chemin desvoye se ravoye
Par quoy elle est en pure intention
Du seur chemin infallible monjoye

Que la vierge soit monjoye aggreable
Assez appert par la pluralite
Des pierres dont eust fondement durable
Vertus signans en multiplicite
Et que ainsi soit le roy du ciel unique
La voulut pourvoir du trosne deifique
Quant luy transmyst la salutation
Que lange fit pour lincarnation
De son doulx filz verite vie et voye
La demonstrant estre sans fiction
Du seur chemin infallible monjoye.

Que infallible soit il est bien probable
Car congnoissant genre humain degette
De paradis par son crime dampnable
Dont offensa divine majeste
Elle dressa par euvre mirifique
Le seur chemin de la gloire celique
Lors que de crist luy fit ostension
Dit et nomme chemin de election
Auquel nature angelique se resjoye
Dont aux humains a fait apparicion
Du seur chemin infallible monjoye.

Cierge est en bas la monjoye admirable
Qui la monstre vierge en fecondite
Le estoit default par propos commendable
Nous desine pure virginite
Puys sa lumiere est amour clarifique
Quelle eust a dieu par sa vie angelique
Les pierres font coadunation
De dons de grace et benediction
Dont lhomme humain soubz elle se pourvoye
Qui se monstrent estre en conclusion
Du seur chemin infallible monjoye.

Maistre du puy le devot Symeon
Est huy venu au temple de syon
A ceste fin que la lumiere voye
De laquelle luy fit oblation
Du seur chemin infallible monjoye.

ROBERT DE COCQUEREL, CHANOINE DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS.

1508.



31. — Robert de Cocquerel, chanoine de la cathédrale d'Amiens.
1508.

Salomon fit vng lauoir composer
De fin arain que pour belle existence
Ronde largeur par haulte fit disposer
Et estoit bas produisant affluence
De eaue en vaisseau par si grande affluence
Que en ceste eaue pour ce temps lotion
Faisoient ceulx qui de limmolation
Ou sacrifice auoient auctorite
Signas la vierge estre en perfection
Lauoir rendant parfaicte purite

Par salomon lequel fit ordonner
Ce beau lauoir diuine prouidence
Entendre on doibt laquelle voulst donner
A nous humains lauoir de precellence
Cest marie dont la matiere immense
Fut darain fin cest conuersation
Si resultante en clarification
De ses vertus por sa benignite
Que elle est ditte en collaudation
Lauoir rendant parfaicte purite

Rondeur large faict en elle signer
Virginite quelle eust en permanence
En laquelle se voulut incarner
Le filz dieu diuine sapience
Lestroit dem bas en parfaicte science
Dhumilite faict designation
Que ceste vierge en vraie affection
Tousiours maintint par quoy maternite
Merit pour estre en exaltation
Lauoir rendant parfaicte purite

Eaue que faict ce lauoir distiller
Pour purite de parfaicte eminence
Cest crist pur dieu qui ne se voult celer
Estre pur homme et telle continence
Du beau vaisseau note par excellence
De vraye foy en faict reception
Pour tous humains qui par bonne action
Vueillent lauer leur immundicite
Que purifica leur saluation
Lauoir rendant parfaicte purite

Lauoir darain fit salomon poser
Sus douze beufz comme lescript recence
Et qui ce veult pour la vierge exposer
Douze apostres y ont conuenience
Qui du lauoir ont eu experience
Pour en faire la publication
Et soustenans en predication
Manifeste tant que a la verite
Marie est vrue en toute region
Lauoir rendant parfaicte purite

Maistre du puy pensez que symeon
En ce saint iour receut iocundite
Quant vit au temple en iubilation
Lauoir rendant parfaicte purite.

Jean de Saisseval, écuyer, sieur de Pissy.

1486.



32. — Jean de Saisseval, écuyer, sieur de Pissy.
1486.

Ntre les mons ou David nous maine
Lever les yeulx pour secours y trouver
Comme au psaultier psalmodiant reame
Que ayde on peult en icelle recouvrer
Je treuve ung mont de singularite
Ou nous debuons par humble hylarite
Lever les yeulx conscience purgie
Querans ayde contre assaulx inhumains
Cest la vierge soubz figure adiugie
Mont auquel Dieu sapparut aux humains

est le beau mont de tous aultres eslite
Que Dieu voulut en plain champ disposer
Bas en principe et haulteur non petite
A ucuns rondeur pour sa forme apposer
Ou sapparut immense deite
Pour reparer nostre fragilite
De la gloire souveraine bannie
Par la coulpe des parens premerains
Et alors fut ordonnee marie
Mont auquel Dieu sapparut aux humains

acteur ou champ de sa terre benite
De nazareth haulte et mont saluer
Que nous produit de grace lame inclite
Et lors cest creste pour humains releuer
Dont la bassesse fut ditte humilite
Ou elle eut tant son cueur habilite
Que esleuee est sus toute ierarchie
Angelicale es cieulx de ioye plains
Soy presentant a lhumaine lignie
Mont auquel Dieu sapparut aux humains

e hault ouvrier qui sus les cieulx habite
Hault et beau mont sus ferme foy fonder
A celle fin que sa ulsain exorbite
De soy luy puist sa grace redonder
La haulteur cest lample capacite
Du clos pudique ou toute trinite
Cooperant fut soubz ypostasie
Joinct lhomme a Dieu par decretz souverains
Rendant ainsy la pucelle prisie
Mont auquel Dieu sapparut aux humains

omme rondeur sa fin point ne limite
Mais nature luy veult continuer
Semblablement du mont la circuite
Ou rondeur peult on la vierge innuer
Des dons de Dieu la multipliciite
Quelle a eu tres par grace merite
Dont le pecheur converty prent partie
Et le mistre de ses dons na pas mains
Comprenant lhumble vierge establie
Mont auquel Dieu sapparut aux humains

aistre du puy vostre cueur se humilie
Vers lhumble vierge en ioindant les deux mains
Et vostre ame vendra ioyeuse et lye
Mont auquel Dieu sapparut aux humains

Jean Matissart, marchand.

1482.



33. — Jean Matissart, marchand.
1482.

Dieu tout puissant monarche insuperable
Voullant l'homme victorieusement
Passer le val de ce monde damnable
Pour avec luy regner triumphamment
Luy donne loy raison et sapience
Qui sont armes contre la violence
De l'ennemy monde et charnalite
Tant que d'iceulx confonde iniquite
Par le moyen de l'humble vierge entiere
Que on dit et voit par sa maternite
De dons divins liberale boursiere

Par volupte a raison discordable
L'homme est mene au chemin proprement
De vice infect se raison secourable
Avec vertu ne luy sont promptement
Et s'il est prins remors de conscience
Vient au secours donnant son indigence
Tant que au moyen de la strenuite
De l'humble vierge est assoubz et quite
Et mis en train de la gloire sommiere
Prouvant la vierge en ceste qualite
De dons divins liberale boursiere

En sa bource sept fourme aggreable
Dont tout bien sourt inestimablement
Sont les sept dons du sainct esprit louable
Les sept vertus et la grace amplement
Des sacremens en icelle contenue
Que divine grace par precellence
Luy administre en telle auctorite
Qu'il en obtient joye et felicite
Par la vierge sur toutes singuliere
Qui se demonstre a son utilite
De dons divins liberale boursiere

Le filz de Dieu est la bource notable
Que elle conceupt incorruptiblement
Pour secourir a l'homme miserable
Lequel estoit sommoye grandement
De son salut en commectant offense
Mais luy voullant par divine clemence
Grace eslargir a sa necessite
Par marie luy rend tranquilite
Et tellement chascun voit droicturiere
Elle en appert par vraye charite
De dons divins liberale boursiere

Liberale est par grace incomparable
Quant ses servans prient divinement
Les inspirant prendre chemin vaillable
Pour parvenir a saint couronnement
Se ilz font debvoir par bonne diligence
Les remunere en tresgrande affluence
Des dons divins selon que ont merite
Et mieulx de faict quilz nauront merite
Par quoy concludz que par bonne maniere
La vierge est dicte a perpetuite
De dons divins liberale boursiere

Mistre servez la vierge de equite
Devotement en toute humilite
La confessant comme benigne et chiere
Estre a bon droit sans ambiguite
De dons divins liberale boursiere

Robert Fouache, écuyer, sieur de Glisy.

1505.



34. — Robert Fouache, écuyer, sieur de Glisy.

1505.

35.

n plaine prochaine de Judee
Est lexcellent mont duquel a charite
Saincte eglise disant que redondee
Est de liban impetuosite
De eaue vive en innumble affluence
Donnant aux fleuves et aux arbres croissance
Pour laquelle noble condition
A nous marie en contemplation
Laquelle est bien a ce mont comparable
Et le disons pour introduction
Mont de liban a lhomme consolable

est vierge sus toutes collaudee
Est le beau mont qui le cedre a porte
Dit ihesucrist duquel est procedee
Grace rendant tant de suavite
Que de ce mont digne de preference
Sest espartie celle odoriferance
Jusque en ce val pour recreation
Du desole qui par devotion
Sest mys aux piedz de la vierge honorable
La congnoissant en tribulation
Mont de liban a lhomme consolable

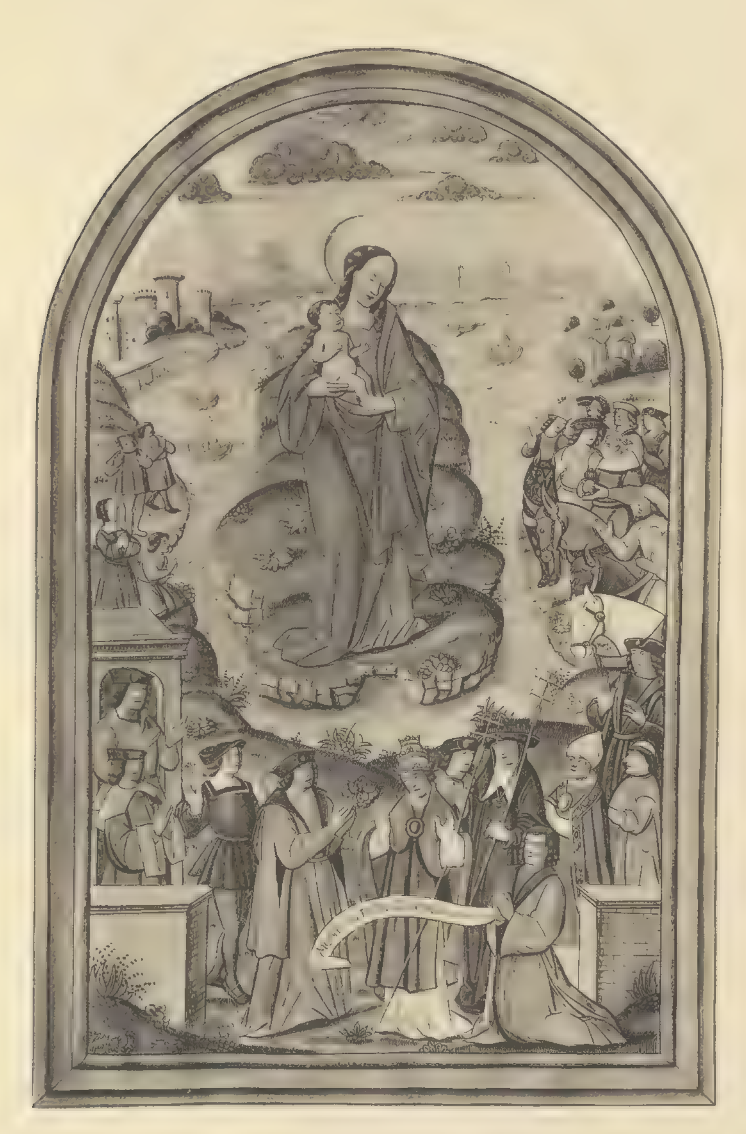
e mont auquel plaine grace est fondee
Nomme liban designe purite
Avec splendeur de lumiere abondee
En marie pour sa virginite
Les haultz arbres de ce mont de eminence
Sont dignites et sa mellifluence
Des flourettes est lodoration
De ses vertus qui sans corruption
Ou macule par amour incomparable
Le demonstrant en sa perfection
Mont de liban a lhomme consolable

us ledit mont peut estre regardee
Du seul facteur sa generosite
Car en celluy nous est recommandee
Du filz de dieu la grande charite
Autres plusieurs mysteres dexcellence
Sont en ce mont comme largifluence
De eaue vive qui est lablution
De noz pechez et la remission
Par le moyen de la vierge honorable
Approuvee pour sa dilection
Mont de liban a lhomme consolable

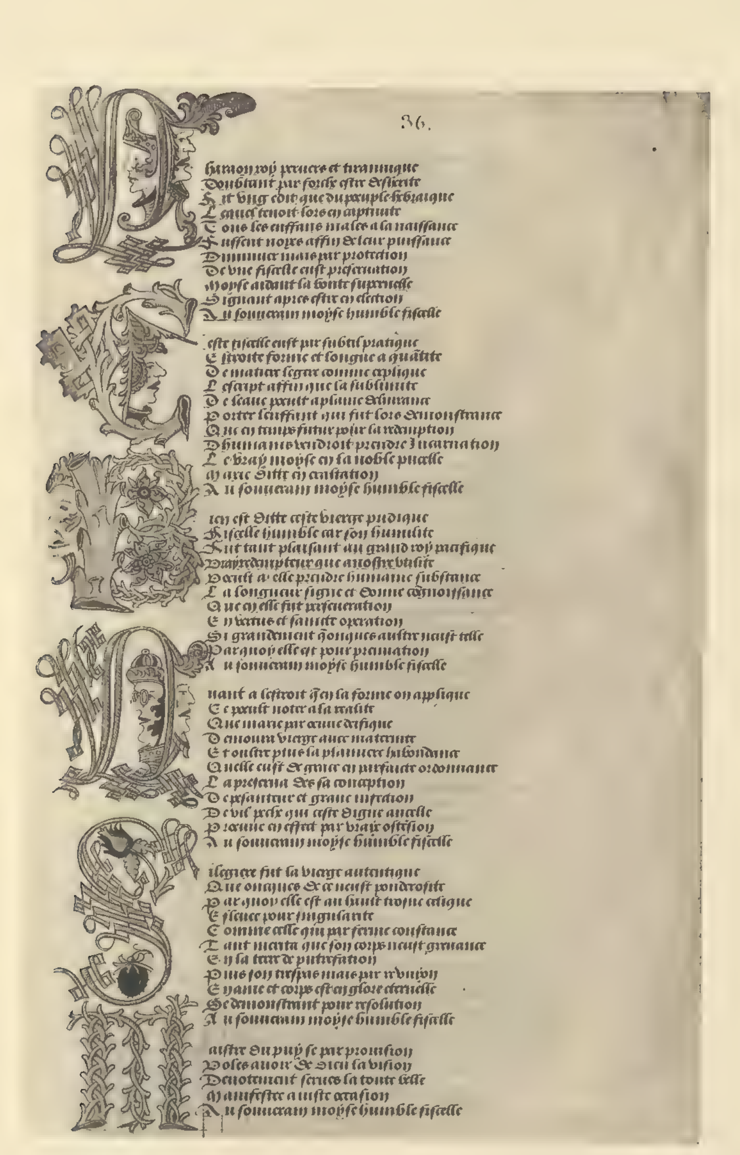
es oysillons a ce mont gardee
Sont sus ce mont grande iocundite
Nous denotans la turbe concordee
Des prophetes de haulte dignite
Qui du saulveur collaudent la clemence
Magnifiant aussi la precellence
De la mere de consolation
Qui lhomme triste en desolation
Reduit en ioye et vie perdurable
Ou elle regne en iubilation
Mont de liban a lhomme consolable

aistre en ce iour le iuste symeon
Loa marie et son oblation
Quelle faisoit pour son filz amiable
Le demandant en exultation
Mont de liban a lhomme consolable

JACQUES LE COUSTELLIER, MARCHAND.
1512.



35. — Jacques le Coustellier, marchand.
1512.


36.

haraon roy peruers et tirannique
Doubtant par forse estre desiecte
Fit ung edit que du peuple hebraique
Lequel tenoit lors en captiuite
Tous les enffans males a la naissance
Fussent noyes affin de leur puissance
Diminuer mais par protection
De une fiscelle eust preseruation
Moyse aidant la bonte supernelle
Signant apres estre en election
Au souuerain moyse humble fiscelle

este fiscelle eust par subtil pratique
Estroite forme et longue a quantite
De matiere legere comme explique
Lescript affin que la sublimite
De scauoir peult aplaine demurance
Porter seuffisent qui fut lors demonstrance
Que en temps futur pour la redemption
Dhumains descendroit prendre incarnation
Le vray moyse en la noble pucelle
Marie ditte en exaltation
Au souuerain moyse humble fiscelle

ien est ditte ceste vierge pudique
Fiscelle humble car son humilite
Fut tant plaisant au grand roy magnifique
Vray redempteur que a nostre vtilite
Voulut a elle prendre humaine substance
La longueur signe et donne congnoissance
Que en elle fut perseueration
En vertus et sainte operation
Si grandement que onques aultre neust telle
Parquoy elle est pour premiation
Au souuerain moyse humble fiscelle

uant a lestroit quen la forme on applique
Le peult noter a sa realite
Que marie par oeuure deifique
Demoura vierge auec maternite
Et oultre plus la plaine habondance
Quelle eust de grace en parfaicte ordonnance
La preserua des sa conception
De pesanteur et graue infection
De vil peche qui ceste digne ancelle
Preuenue en effect par vraie onction
Au souuerain moyse humble fiscelle

[L]egiere fut la vierge autentique
Que onques de ce neust pondrosite
Parquoy elle est au hault trosne celique
Esleuee pour singularite
Comme celle qui par ferme constance
Tant merita que son corps neust greuance
En la terre de putrefaction
Puis son trespas mais par reunion
Lame et corps est en gloire eternelle
Se demonstrant pour resolution
Au souuerain moyse humble fiscelle

aistre du puy se par promotion
Voles auoir de dieu la vision
Deuotement serues la tonte belle
Manifeste a iuste occasion
Au souuerain moyse humble fiscelle

Jean le Prévost, chanoine, procureur et conseiller au bailliage d'Amiens.

1504.



36. JEAN LE PRÉVOST, CHANOINE, PROCUREUR ET CONSEILLER AU BAILLIAGE D'AMIENS.

1504.

En babilone a ung Iardin notable
Lequel contient en sa belle existence
Sept fontaines dont par moyen laudable
Le beau balsme de tresgrande excellence
En ce Iardin croissant tenoit moitteur
Et sa racine ta subtil humeur
Tellement que pour grande utilite
Il donne oudeur de singularite
Aromatique en quoy lhumble et pudique
Vierge on figure estre a la verite
Balsme donnant oudeur aromatique

Confusion par fait interpretable
Babilonne est designant en presence
Humanite par son peche damnable
Confuse en tout parquoy la providence
Divine veult moderer cest rigueur
En disposant par clemence et doulceur
Planter ung beau Iardin de sainctete
Comme elle fit en ceste humanite
Alors quen saincte anne dame autentique
Conceute fut a la realite
Balsme donnant oudeur aromatique

Les fontaines du Iardin delectable
Signifient en moralle sentence
Le sept vertus par moyen raisonnable
Foy premiere est la seconde prudence
Tierce esperance et la quarte en valeur
Force est dite la quinte plaine dheur
Attrempance la sexte en charite
La septiesme vraye et iuste equite
Desquelles sept par moyen magnifique
Habondamment arrousee a este
Balsme donnant oudeur aromatique

Balsme est arbre sur tous recommendable
Oudeur donnant daromatique essence
Marie aussi la balsme venerable
Nous a donne son filz oudeur immense
Qui de peche osta la puanteur
Deux coustes le balsme a de haulteur
Qui designent lune virginite
De marie lautre maternite
Et la vertu du balsme deifique
Note quen soy a en humilite
Balsme donnant oudeur aromatique

Feuilles fleurs fruict a le balsme vaillable
Et lhumble vierge a feuilles de clemence
Et plaisans fleurs dhonnestete affable
Fruict produisant dhonneur et permanence
Le balsme aussi rend utile liqueur
Lequel est de si precellent vigueur
Qui peult garder de maulte infirmite
Et la vierge purge le iniquite
Dhumains pecheurs ou sa grace elle applique
En soy monstrant pour preciosite
Balsme donnant oudeur aromatique

Maistre du puy grande iocundite
Eust en ce iour saint symeon lantique
Quant il preschut en sa suavite
Balsme donnant oudeur aromatique

Simon de Conty, chanoine de la cathédrale d'Amiens.

1494.



37. — *Nota.* Cette miniature qui accompagne le chant royal de Simon de Conty (1494) et qui porte son refrain, est en réalité la copie du tableau d'Antoine de Cocquerel, greffier des élus, puis conseiller au bailliage d'Amiens et bailli de Moreuil (1499, n° 20). — *V. G. Durand, Monographie de la.... Cath. d'Amiens,* t. II. p. 492).

Quant lhomme estoit Innocent et sans vice
Besoing ne avoit pour vivre longuement
De se pourvoir. mais pour son malefice
Se constraindit mendier povrement
Car pour sa vie et nature deffendre
Il luy convint labourer et aprendre
Art et science ou tant fut agite
Quil demoura soubz mort debilite
Jusques ad ce que Dieu par sa clemence
Produit marie a sa felicite
Siege au grant maistre administrant science

De ce trouver nature myst obice
Mais en la fin lhomme divinement
Persuade degetta le malice
De tout cueur par foy subtilement
Et lors veullant a science pretendre
Par ceste foy sen vint a siege tendre
Ou ce grant maistre en toute humilite
Est regentant par royalle equite
En forme humaine et en divine essence
Monstrant la vierge en sa fecondite
Siege au grant maistre administrant science.

us ce siege de admirable artifice
Le filz de Dieu seant reallement
Administrer vault par moyen propice
Science a lhomme universellement
Et tellement que lhomme peut entendre
Ars liberaulx en la terre comprendre
Quant accorde sert en fidelite
A lhumble vierge en ceste qualite
Constituee en realle existence
Pour ce servir a son utilite
Siege au grant maistre administrant science

e siege donc de excellent edifice
Sus tous aultres pose triumphamment
Ou preside le regent de Justice
Ministrateur de tout ensaignement
Est clos par huys signant que condescendre
Jamais son cueur ne vola pour offendre
Son createur en la mondanite
Le chault ouvert signe a la deite
Tousjours avoir eu par grace adherence
De ardante amour dont fut par purete
Siege au grant maistre administrant science

l est au ciel pour son divin office
Taint en couleurs decore noblement
Que des vertus signe le benefice
Que marie contient entierement
Pourtant volut sapience descendre
En ce siege pour la charge entreprendre
De lhomme estant en imbecilite
Affin de luy donner iocundite
Et apres mort de tout bien affluence
Sil a suyvy pour estre eternite
Siege au grant maistre administrant science

aistre du puy ce jour solempnite
Kist symeon par singularite
Quant vid ce siege et le maistre en presence
Prouvant marie a la realite
Siege au grant maistre administrant science

Pierre Pèredieu, prêtre, grand maitre des écoles d'Amiens.

1506.



38. Pierre Pèredieu, prêtre, grand maître des écoles d'Amiens.
1506.

Le grant forgeur de sa gloire infinie
Voullant en terre ung chief deuvre erigier
Pour forge esleut lhumble vierge marie
Ou sans son corps enfraindre ne affliger
Par les marteaux tant de lomnipotence
Que sapience et divine clemence
A son filz voulst forger humanite
En le unyssant a la divinite
Cōme ce lieu qui par dessus toute euvre
Rendant marie en singularite
Forge ordonnee au souverain chief deuvre

Ceste forge est ordonnee et fournie
Tant de marteaulx q̄ instrumentz a forger
Dons designans q̄ en la vierge anoblie
Le sainct esperit voulut mettre et loger
Ce so vertus sont en bonne intelligence
Foy temperance esperance et prudence
Force justice ensemble et charite
Lung des souffletz infuse purete
Lautre est desir que pour concepuoir se euvre
Prouvant la vierge a sa felicite
Forge ordonnee au souverain chief deuvre

La fournaise est de ardeur divine unie
Le feu est ou dieu voulst lestoffe plongier
Virginite lenglume ou fut unye
Stabilite par le bloc puys juger
Par la tenaille a dieu ferme adherence
Et lescouvette hylaire obedience
La latitude ou spaciosite
En la vierge signe fecundite
Entant que leuvre ypostatique cueuvre
La demonstrant a nostre utilite
Forge ordonnee au souverain chief deuvre

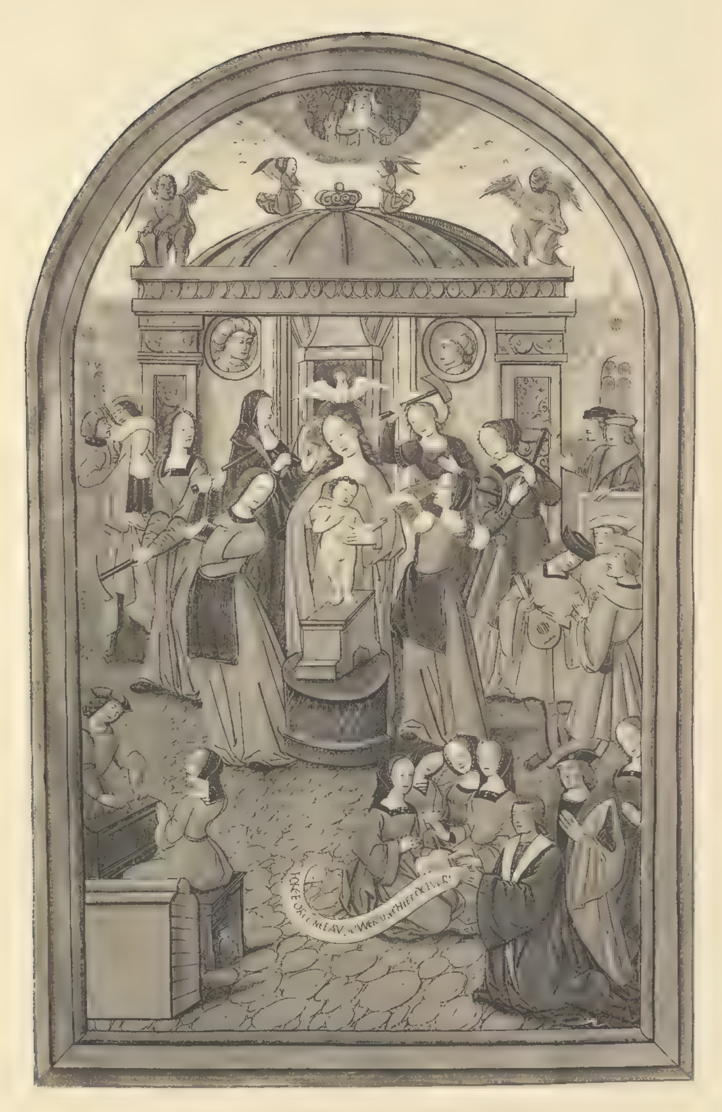
Souverain chief deuvre en ceste partie
Est dieu le filz lequel vint pour purgier
Le iniquite de lhumaine lignie
Que en la voie de salut dirigier
Organize fut corps par linfluence
Du sainct esperit en invisible excellence
Du tres pur sang a la realite
De la vierge manente integrite
Cōme en ce pas sainct thomas le descueuvre
Tenant marie en ceste qualite
Forge ordonnee au souverain chief deuvre

Et comme au son de la martellerie
De tubal faict pour humains soulagier
Jubal trouver accord et armonie
Ainsy faict dieu trop mieulx et de legier
De ceste forge en la circonference
Accord trouver de immense precellence
La doulce vierge en vraye humilite
Lypostatique accordante unite
Affin que joye au genre humain recueuvre
Dont je concludz pour sa maternite
Forge ordonnee au souverain chief deuvre

Maistre du puy symeon inepte
Eut de graces rendre a la trinite
Lors quen ses bras apperceut son manoeuvre
Et a marie ainsy que ay recite
Forge ordonnee au souverain chief deuvre.

Nicolas Boulengier, dit Georges, marchand.

1507.



39. — NICOLAS BOULENGIER, DIT GEORGES, MARCHAND.
1507.

40.

eternel Dieu roy du throne celique
Voulant donner remede especial
Au gendre humain par son forfait inique
Emprisonne soubz le prince infernal
Fit denuncier q̄ en region mundaine
Susciteroit une court souveraine
Qui subvenroit a sa captivite
En le rendant de gloire habilite
Pour laquelle fut la vierge propice
Preordonnee en son eternite
Court souveraine administrant iustice

eterminee par voix iuridique
Le decret de son proces verbal
Fut dit que ceste iustice deifique
Se meneroit au ventre virginal
De marie precieuse et serayne
Ce q̄ assentit assumant forme humaine
Mirablement manente integrite
Sans neantmains laisser divinite
Mais demoura homme et Dieu sans obice
Prouvant la vierge en sa maternite
Court souveraine administrant Justice

ar droit divin civil et canonique
Fut acomplie en ce terrestre val
La verite de lescript prophetique
Quant decrete fut par arrest royal
Que pour oster de linfernal demaine
Le gendre humain en desolable payne
Par loffense commise en deite
Ceste vierge le chef de iniquite
Conteroit en damnable supplice
Comme elle a fait quant fut en dignite
Court souveraine administrant Justice

igniez le filz de Dieu unique
Selon larrest du throne imperial
Du plus pur sang de la vierge pudique
Toutes vertus en arroy triumphal
Assisteront de union tant certaine
Que en ung instant fut lors de grace plaine
Par hault cueur de sa trine unite
Qui la rendit en telle purete
Que merita pour humain benefice
En apparoir par sa humanite
Court souveraine administrant Justice

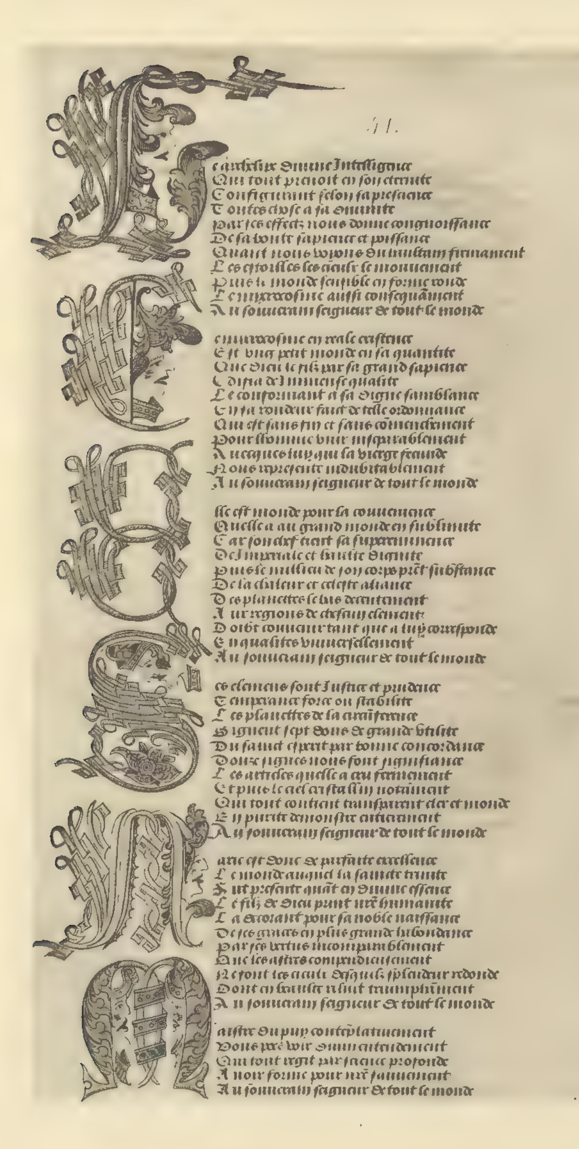
onjoint que ceste dit iustice autentique
Sest menee tendant au point final
Rendre exempte de main diabolique
Le gendre humain par amour liberal
Il sensuyt donc par raison vraie et sayne
Quil a rendu de la gloire haultaine
Susceptible puys q̄ en fecundite
De marie fit sa court de equite
Par quoy concludz sans aulcun preiudice
Lhumble vierge estre a la realite
Court souveraine administrant Justice

aistre du puy symeon depute
A recepuoir pour lhumaine iniustice
Crist veit marie a sa felicite
Court souveraine administrant Justice

Pierre Vilain, avocat, prévot de Beauvoisis,
bailli du chapitre de la cathédrale d'Amiens.
1503.



40. — PIERRE VILAIN, AVOCAT, PREVOT DE BEAUVOISIS,
BAILLI DU CHAPITRE DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS.
1503.



41.

e excellence diuine Intelligence
Qui tout preuoit en son eternite
Configurant selon sa prescience
Toutes chose a sa diuinite
Par ses effectz nous donne congnoissance
De sa bonte sapience et puissance
Quant nous voyons du haultain firmament
Les estoilles les cieulx le mouuement
Puis le monde sensible en forme ronde
Le microcosme aussi consequamment
Au souuerain seigneur de tout le monde

e microcosme en reale existence
Est vng petit monde en sa quantite
Que dieu le filz par sa grand sapience
Edifia de l'immense qualite
Le conformant a sa digne samblance
En sa rondeur faict de telle ordonnance
Qui est sans fin et sans commencement
Pour l'homme viure inseparablement
Auecques luy qui la vierge feconde
Nous represente indubitablement
Au souuerain seigneur de tout le monde

lle est monde pour la conuenience
Quelle a au grand monde en sublimite
Car son chef tient la supereminence
De l'imperiale et haulte dignite
Puis le millieu de son corps prent substance
De la chaleur et celeste aliance
Des planettes le bas decentement
Aux regions de chascun element
Doibt conuenir tant que a luy corresponde
En qualites vniuersellement
Au souuerain seigneur de tout le monde

es elemens sont Iustice et prudence
Temperance force ou stabilite
Les planettes de la circonference
Signent sept dons de grande vtilite
Du sainct esperit par bonne concordance
Douze signes nous font signifiance
Les articles quelle a eu fermement
Et puis le ciel cristallin notamment
Qui tout contient transparent cler et monde
En purite demonstre entierement
Au souuerain seigneur de tout le monde

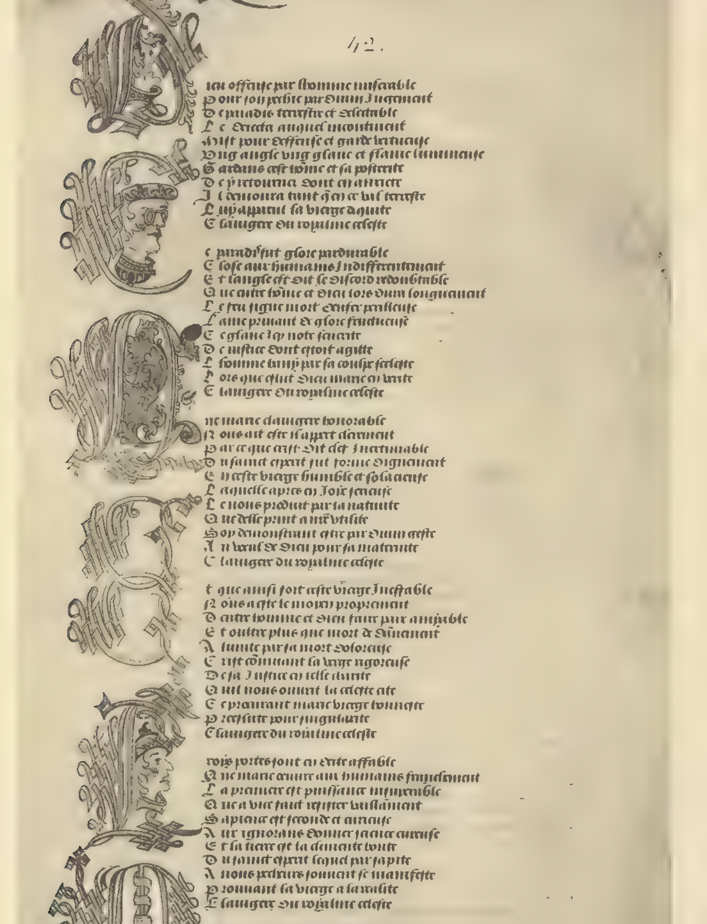
arie est donc de parfaicte excellence
Le monde auquel la saincte trinite
Fut presente quant en diuine essence
Le filz de dieu print nostre humanite
La decorant pour sa noble naissance
De ses graces en plus grande habondance
Par ses vertus incomparablement
Que les astres comprendieusement
Ne sont les cieulx desquelz splendeur redonde
Dont en haultesse reluit triumphamment
Au souuerain seigneur de tout le monde

aistre du puy contemplatiuement
Vous pouez voir diuin entendement
Qui tout regist par science profonde
Auoir forme pour nostre sauuement
Au souuerain seigneur de tout le monde

Antoine de Rocourt, sieur de Boutillerie lès Amiens,
chanoine de la cathédrale d'Amiens.
1511.



41. — Antoine de Rocourt, sieur de Boutillerie lès Amiens,
chanoine de la Cathédrale.
1511.



42.

ieu offense par lhomme miserable
Pour son peche par diuin iugement
De paradis terrestre et delectable
Le decreta auquel incontinent
Mist pour deffense et garde vertueuse
Vng angle vng glaiue et flamme lumineuse
Gardans cest homme et sa posterite
De y retourner dont en aduersite
Il demoura tant quen ce vil terrestre
Luy apparut la vierge dequite
E laugier du royaulme celeste

e paradis fut gloire pardurable
Close aux humains indifferentement
Et langle est dit le discord redoubtable
Qui entre lhomme et dieu lors diuin longuement
Le feu signe mort denfer perilleuse
Lame priuant de gloire fructueuse
Le glaiue ley note seuerite
De iustice dont estoit agitte
Lhomme banny par sa coulpe scelleste
Lors que eslut dieu marie en verite
E laugier du royaulme celeste

ne marie daugier honnorable
Nous dit estre il appert clerement
Par ce que crist dit cest inestimable
Du sainct esprit fut forme dignement
En ceste vierge humble et solacieuse
Laquelle apres en Joie feruencieuse
Le nous produit par sa natiuite
Que delle print a nostre vtilite
Soy demonstrant estre par diuin geste
Au vueil de dieu pour sa maternite
E laugier du royaulme celeste

t que ainsi soit ceste vierge ineffable
Nous a este le moyen proprement
Dentre lomme et dieu faire paix amiable
Et oultre plus que mort de dampnement
A tuante par sa mort doloreuse
Crist commuant la verge rigoreuse
De sa iustice en telle charite
Qui nous ouuert la celeste cite
Ce prouuant marie vierge honneste
Precessite pour singularite
E laugier du royaulme celeste

rois portes sont en entre affable
Que marie ouure aux humains singulierement
La premiere est puissance impugnable
Qui a vice faict resister vaillamment
Sapience est seconde et curieuse
Aux ignorans donner science curieuse
Et la tierce est la clemence bonte
Du sainct esprit lequel par sa pitie
A nous pecheurs souuent se manifeste
Prouuant la vierge a la realite
E laugier du royaulme celeste

aistre du puy grande iocundite
Eut symeon quant crist fut presente
Au temple sainct comme lescript atteste
Que luy offrit en toute humilite
E laugier du royaulme celeste

PIERRE COUSIN, PROCUREUR EN LA COUR SPIRITUELLE D'AMIENS.

1513.



42. — PIERRE COUSIN, PROCUREUR A LA COUR SPIRITUELLE D'AMIENS.
1513.

43.



e roy des roys par divine clemence
L homme accepter voullant benignement
Le decora de lhabit de innocence
Pour avec luy regner triumphamment
Mais sathan y print sus luy telle envie
Quil le tenta de commettre folie
Dont il perdit a sa damnation
Ce dit habit quant en confusion
Demoura nud de tous biens au dernier
Tant quil trouva pour sa subvention
Au desvestus gracieuse drapier



e Roy xpus pour purger ceste offence
Et lhomme nud revestir noblement
La vierge eslut drapier excellence
Ou il trouva de draps tant largement
Que dicelle par sa grace infinie
Sa robe print dhumanite prisie
Par le moyen et operation
Du saint esprit a lincarnation
Dont elle fut par subtille maniere
Pour reconfort et consolation
Au desvestus gracieuse drapier



ne drapier soit ceste vierge Immense
Et gracieuse il appert clerement.
Car aux vertus trouva convenience
De draps divins coulourés dignement
Premierement lescarlatte anoblie
A charite peult bien estre assortie
Et le noir faict dhumblesse ostension
Puis chastete assimilation
Prent a blancheur plaisante et singuliere
Qui la font estre en decoration
Au desvestus gracieuse drapier



ultreplus a le vert de pacience
Le pourpre aussi par vivre sobrement
De bel asur devotaire diligence
Et par le Jaune appert consequamment
Que liberalle est la vierge enseigne
Car a lhomme quant par foy se humilie
De ces beaulx draps faict distribution
Sans en querir remuneration
En soy monstrant gracieuse aumonniere
Dont est bien dicte a sa perfection
Au desvestus gracieuse drapier



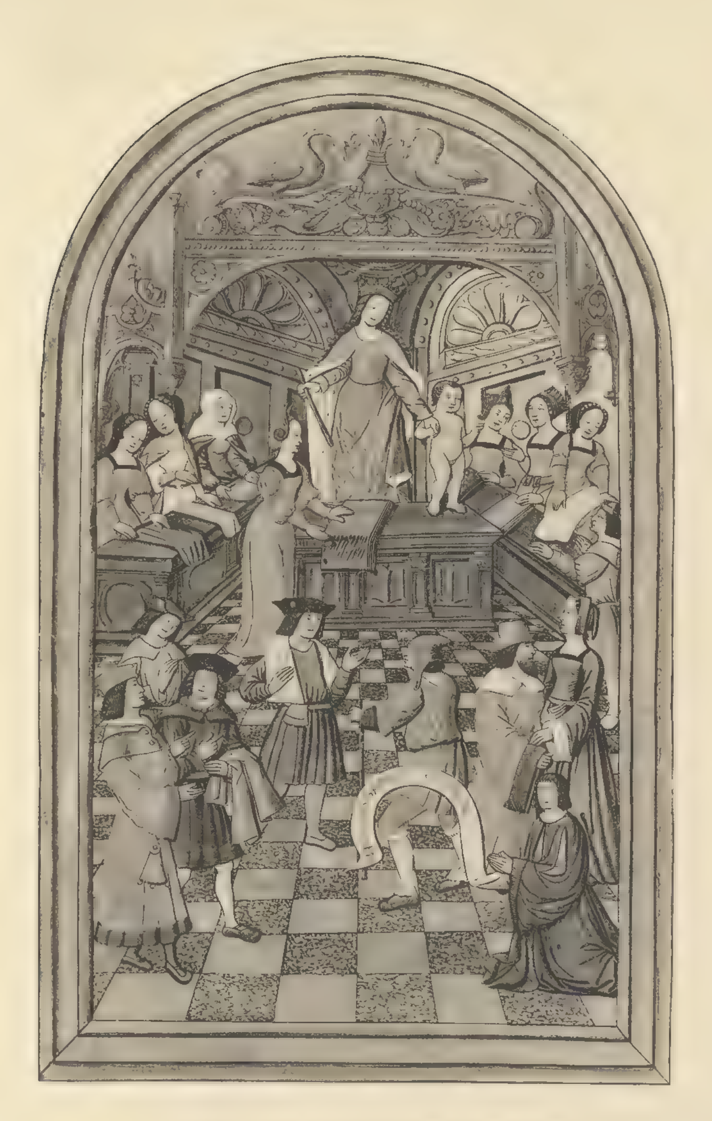
e quatre pars la vierge en precellence
A lhomme fit robe decemment
Cest iustice temperance et prudence
Et force dont fut vestu richement
Le filz de dieu lamme nous signifie
Qui luy rendit mesuree et taillie
Quant sus la monstra en figuration
Signant la croix il souffrit passion
En luy donnant gloire et grace plainiere
Que luy causa a sa salvation
Au desvestus gracieuse drapier



aistre du puy le Juste symeon
Est huy venu en la construction
Du temple sainct recepvoir la lumiere
Que luy offrit en inbitation
Au desvestus gracieuse drapier

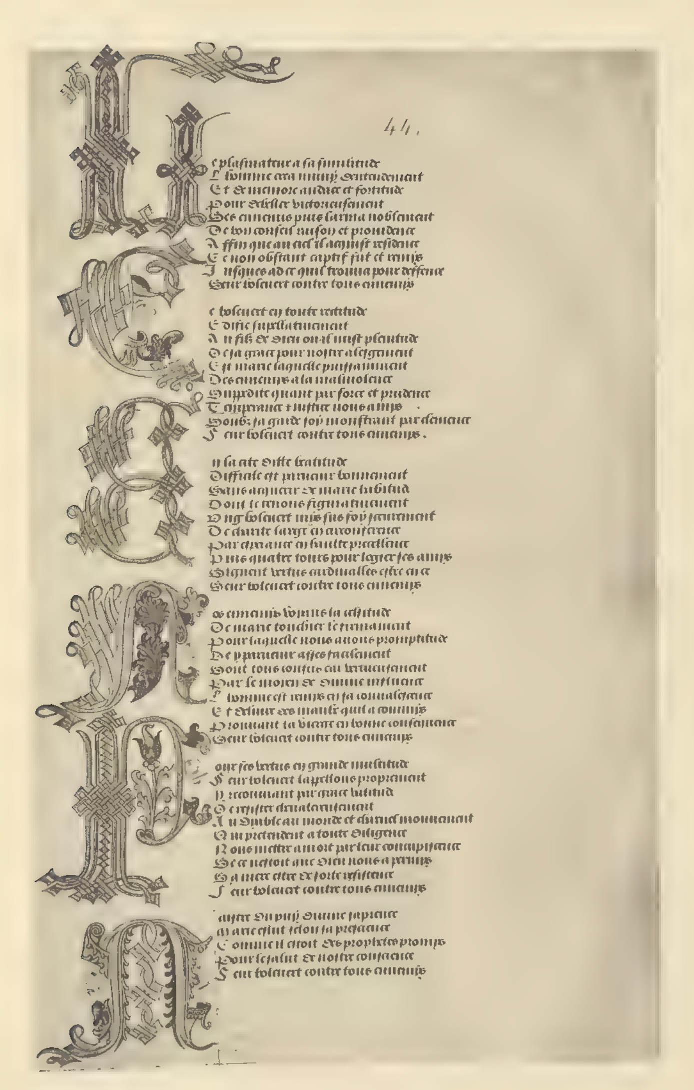
Michel Laloyer, marchand drapier-chaussetier.

1514.



43. — Michel Laloyer, marchand drapier-chaussetier.

1514.



Gille Damourette, marchand, receveur de Rubempré.

1510.



44. — Gille Damourette, marchand, receveur de Rubempré.
1510.

Quant lhomme estoit en lestat de Innocence [redacted]
De indulgence nauoit necessite [redacted]
Mais discorde eust a la diuine essence [redacted]
Par engendrer mortelle iniquite [redacted]
Dont par le arrest du Juge insuperable [redacted]
Fut fourbanni de gloire pardurable [redacted]
Tant q̄ vne vierge ioy tout purement
Naissance print miraculeusement
Qui pour oster ceste grande discorde
Par don diuin se monstra plainement
Mere de grace et de misericorde

Le diuin Juge vsant de sa clemence
Celle exaltant pour son humilite
Luy fist donner salut et reuerence
Le intitulant par singularite
Plaine de grace alors le venerable
Grace engendra par maniere exorable
Puis au salut donnant consentement
Elle concept celluy qui proprement
Misericorde engendra par concorde
Dont on le peult dire infalliblement
Mere de grace et de misericorde

Ceste mere de grace eust precellence
De estre de xpist mere en virginite
Et de sa grace a toute diligence
Au gendre humain procura quiete
Mais iustice diuine iuste et stable
Vault auoir lieu dont il fut conuenable
Que xpist souffrit mort doloreusement
Ce q̄ assentit la vierge doulcement
En ferme foy comme lescript recorde
Soy congnoissant continuellement
Mere de grace et de misericorde.

Par xpist souffrir mortelle violence
Misericorde a toute humanite
Donna rameaulx iunyps de redolence
Signifiant paix et tranquilite
Car au moyen de la vierge amiable
Fut entre dieu et lhomme miserable
Paix confermee vniuersellement
Et le demeny aiinai triumphamment
Qui par peche tenoit lhōme a sa corde
Par ainsi fut la vierge franchement
Mere de grace et de misericorde

Oultre vng prescheur qui quiert la indulgence
Des habitans ceulx peult a la verite
Au moyen de elle auoir plaine indulgence
De ses pechies car par le auctorite
Que elle eust q̄ fais de engendrer grace affable
Le eternel Juge a leglise ineffable
Donne pooir de absouldre entierement
De tous pechies par quoy ioinuellement
A tous confes leglise grace accorde
Prouuant la vierge affirmatiuement
Mere de grace et de misericorde

Maistre du puy xpist est realement
Celluy qui lors prescheurs a soy recorde
Et la vierge est aussi sambiablement
Mere de grace et de misericorde.

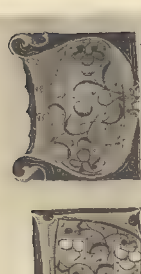
Antoine Louvel, marchand.

1515.



45. Antoine Louvel, marchand.
1515.

46.



Ieu forma lhomme a sa similitude
Et luy voulut lumiere conferer
Dentendement de reigle et rectitude
Pour sa lumiere eternelle implorer
Mais offensant par inobedience
Estaindist sa lumiere de innocence
Dont subiect fut destre en captivite
Soubz le prince de tenebrosite
Tant que une vierge en beaulte singuliere
Se monstreroit estre en realite
Lampe rendant en tenebres lumiere

Este vierge de excellente altitude
Que ains les haults cieulx dieu voulut preparer
A sa lampe de clere promptitude
Moralement povons bien figurer
Car la lampe receupt dhuylle influence
Et la vierge receupt grande affluence
Dhuile de grace et de immense pite
Quant gabriel en toute amenite
Le declara de grace tresoriere
Lors elle fut par humble hilarite
Lampe rendant en tenebres lumiere

A vierge ayant de grace plenitude
Fut lampe ardant au iuste proferer
Car sans casser delle lintegritude
Dedans son clos se vint lors obumbrer
Le sainct esprit signant de feu le essence
Lequel conceupt invisible relucence
Comme de crist la pure humanite
Qui de peche priva le obscurite
En redimant transgression premiere
Prouvant la vierge en sa maternite
Lampe rendant en tenebres lumiere

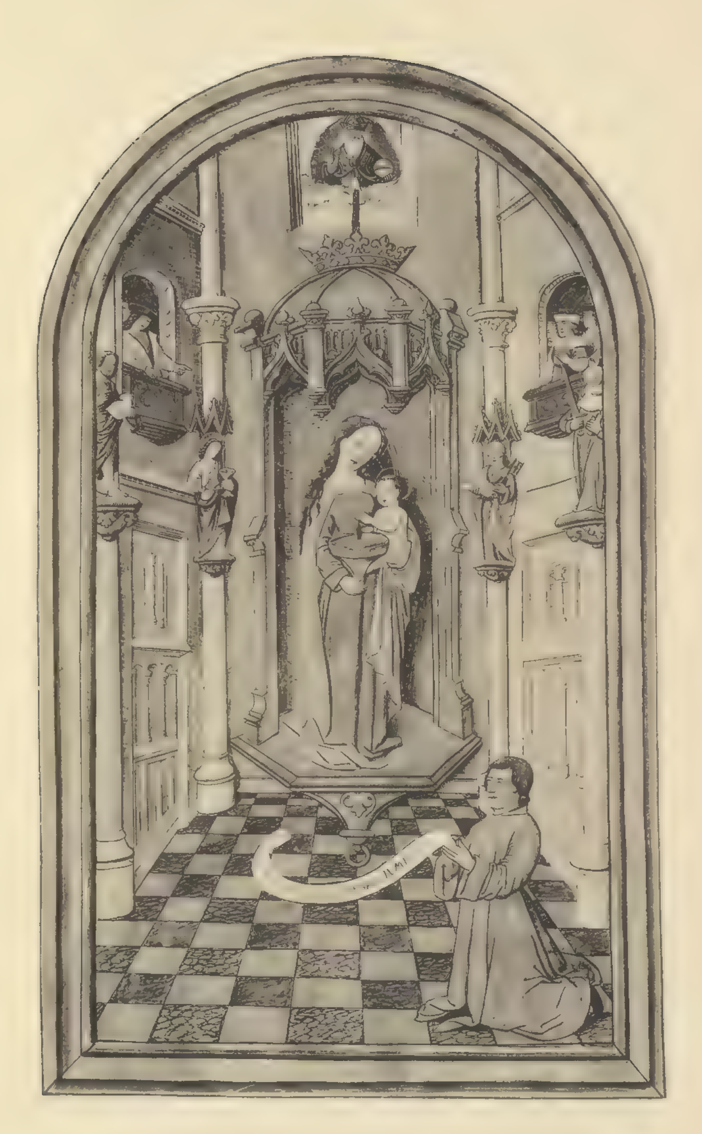
Omme la lampe a par hault latitude
Pour sa splendeur doulcement aspirer
Et par enlys estroicte longitude
Et profundeur pour plus dhuile adherer
La vierge aussi par sa haulte cresence
Latitude eust dhumble magnificence
Estroicte enclos fut par virginite
Consequamment obtint profundite
Conceu que en grace elle fut singuliere
Cordemor strant a nostre utilite
Lampe rendant en tenebres lumiere

E qui ainsi fort lhomme en lamaritude
Des tenebres constrainct de demourer
Prive de gloire et de beatitude
Subiect a mort pardurable endurer
Par ceste lampe en sa grande indigence
Receupt lumiere a toute diligence
Pour parvenir en si clerete
Et par icelle aussi fut absente
De tenebreuse infernale fumiere
Voyant la vierge a sa felicite
Lampe rendant en tenebres lumiere



Aistre du pur simeon sincere
Fut a mener toute iocundite
Et de auter sa doleur coustumiere
Quant il receupt en son antiquite
Lampe rendant en tenebres lumiere

Guy de Tallemas, procureur au bailliage d'Amiens.



46. — GUY DE TALLEMAS, PROCUREUR AU BAILLIAGE D'AMIENS.
1461.

47.



e Roy des roys veant en fin des temps
Que par vices dispersion dolente
Souffreroient xpiens militans
Voulst composer de soy precellente
Une baniere en beaulte precieuse
Que enter voulut en lance sumptueuse
Ceste baniere est soubz moralite
Mere de dieu vierge par purete
Armes portant en vertu singuliere
Soy demonstrant en sa capacite
Des xpiens excellente baniere



e ouvriers nobles diversement ouvrans
Ont la soye de la baniere gente
C'est son pur corps que patriarches grans
Prophetes roys et prestres d'humble attente
Nous ont produit par oeuvre serieuse
Puis fut entee en lance glorieuse
De foy ferme fondee en charite
Que garderent en toute integrite
Nobles vertus soustenans la treschiere
Vierge dicte pour sa stabilite
Des xpiens excellente baniere



ouleur d'azur et franges apparans
Embellissent la baniere decente
Le asur qu'on voit par ses moyens plaisans
Ciere celeste en ce cas represente
De la vierge l'intelligence cureuse
Que celle obtient en gloire tresjoieuse
Sur tous degres d'angeles par dignite
Les franges sont des biens la quantite
... de grace nature et gloire entiere
Obtenu et fais saincts a perpetuite
Des xpiens excellente baniere



rois nobles noms sont armes parfaisans
Emplans aussi la baniere eminente
Le premier est Jhus d'hommes vivans
Nom de salut pour indeficiente
Second est xprist unction vertueuse
Dont xpiens portent fructueuse
... sur grace ont de saincte unite
Tierch filz de dieu de gloire heredite
Par ces trois noms de cest mere
La noblece est sus toute humanite
Des xpiens excellente baniere



u lieu des vices xpiens molestans
Faut refrener sa baniere presente
Et par vertus aux vices repugnans
Les relinquir soubz sa benigne tente
Xpiens dont devant mort angoisseuse
Retraiez vous a la victorieuse
Baniere forte armee de pitie
Umbre et secours de sa benignite
Restaure vie et guerre de mort fiere
Destruit et rompt du monde adversite
Des xpiens excellente baniere



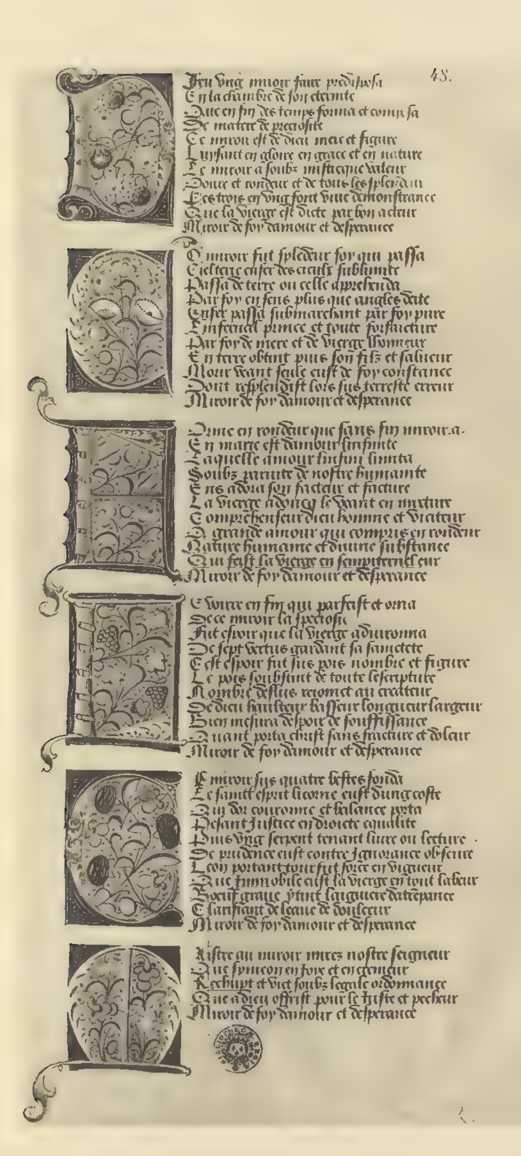
aistre du puy Symeon verite
Congnut de faict quant par humilite
Clama Jhus salut gloire et lumiere
Lors apparut la vierge de qualite
Des xpiens excellente baniere

JEAN HASTE, PRIEUR DE SAINT-MARTIN-AUX-JUMEAUX.

1469.



47. — JEAN HASTE, PRIEUR DE SAINT-MARTIN-AUX-JUMEAUX.
1469.



48.

Fu ung miroir faict predestina
En la chambre de son eternite
Que en fin des temps forma et compassa
De matere de preciosite
Ce miroir est de dieu mere et figure
Luysant en gloire en grace et en nature
Le miroir a soubz misticque valeur
Doree et rondeur et de tous les splendeur
Ces trois en ung font vraie demonstrance
Que la vierge est dicte par bon acteur
Miroir de foy damour et desperance

Ce miroir fut splendeur foy qui passa
Ciel terre enfer des cieulx sublimite
Passa de terre ou celle apprehenda
Par foy en sens plus que angles deite
Enfer passa submarchant par foy pure
Linfernal prince et toute forfaicture
Par foy de mere et de vierge lhonneur
En terre obtint puis son filz et salveur
Mourant seule eust de foy constance
Dont resplendist lors sus terreste erreur
Miroir de foy damour et desperance

Dame en rondeur que sans fin miroir a
En marie est damour linfinite
Laquelle amour sinfini limita
Soubz purite de nostre humanite
En ns advia son facteur et facture
La vierge adoncq le portant en nature
Comprehenseur dieu homme et viateur
O grande amour qui compris en rondeur
Nature humaine et divine substance
Qui faist la vierge en sempiternel eur
Miroir de foy damour et desperance

Ce voirre en fin qui parfaist et orna
De ce miroir la speciosite
Fut espoir que la vierge advironna
De sept vertus gardant sa sainctete
Cest espoir fut sus pois nombre et figure
Le pois soubstint de toute lescripture
Nombre dessus reclamet au createur
De dieu haulteur basseur longueur largeur
Bien mesura despoir de souffisance
Quant porta christ sans fracture et doleur
Miroir de foy damour et desperance

Ce miroir sus quatre bestes fonda
Le sainct esprit licorne eust dung coste
Qui de couronne et balance porta
Pesant justice en droicte equalite
Puis ung serpent tenant livre ou lecture
De prudence eust contre ignorance obscure
Leon portant tour fut force en vigueur
Que immobile eust la vierge en tout labeur
Boeuf grave portant laguilliere dattrempance
Esanfiant de leaue de doulceur
Miroir de foy damour et desperance

Ristre au miroir mirez nostre seigneur
Que symeon en joie et en clemeur
Receupt et veit soubz legale ordonnance
Que a dieu offrist pour le triste et pecheur
Miroir de foy damour et desperance

Jean Framery, procureur au bailliage d'Amiens.

1458.



48. — Jean Framery, procureur au bailliage d'Amiens.
1458.

